La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 JUIN 1954 N° 12

Périodique bimensuel

LA MÉMOIRE DE DIEU

LE « LIVRE DE SOUVENIR » DE JÉHOVAH

« GARDE CES COMMANDEMENTS SANS TACHE ET SANS REPROCHE »

L'HOMME RICHE ET LAZARE — PARABOLE OU RÉCIT?

ÊTRE AFFRANCHI DE LA CRAINTE

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

89 Allmendstrasse — Berne 22

Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.

N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire

Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse

Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW*; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

La mémoire de Dieu	179
Le « livre de souvenir » de Jéhovah	183
« Garde ces commandements sans tache et sans reproche »	186
L'homme riche et Lazare — parabole ou récit?	188
Être affranchi de la crainte — comment y parvenir?	189
Communications	192
Textes quotidiens pour juillet	192
Examinez votre mémoire	192

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS – American Standard Version*	Li – Version de Liénart
AT – An American Translation*	LXX – The Septuagint Version*
Cr – Version de Crampon	MM – Les Moines de Maredsous
Da – Version de J.-N. Darby	Mo – James Moffatt's Version*
Dy – Catholic Douay Version*	NW – New World Trans. (2e éd.)*
GV – Glaire & Vigouroux	Ro – J.-B. Rotherham's Version*
Jé – Bible de Jérusalem	RS – Revised Standard Version*
KJ – King James Version*	Sy – Version Synodale
La – Version de Lausanne	Yg – Robert Young's Version*

* anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 1 825 000

Prix du numéro: 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Polonais
Allemand	Indonésien	Canarèse	Portugais
Anglais	Italien	Chishona	Russe
Cébu-Visayan	Japonais	Civemba	Sésouto
Cinyanja	Norvégien	Coréen	Siamois
Danois	Pangasinan	Grec	Silozi
Espagnol	Slovène	Ibo	Slovaque
Finnois	Suédois	Malayâla	Ukrainien
Français	Tagala	Ourdou	Yorouba
Hiligaynon-Visayan	Tvi		
Hollandais	Zoulou		

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

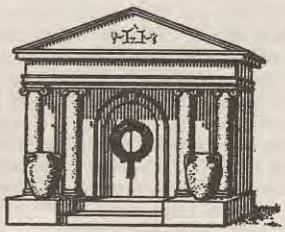
The Watchtower — French edition — Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LII | 15 Juin 1954 | № 12

La mémoire de Dieu



« Ne vous étonnez pas de cela, car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les tombes du souvenir entendront sa voix et en sortiront. » — Jean 5: 28, 29, NW.

L'HOMME parfait est le reflet parfait de son glorieux Créateur. Il en était ainsi au commencement de la vie humaine et il en sera encore de même quand, sous l'administration de « la ville sainte, la nouvelle Jérusalem », Dieu habitera de nouveau avec les hommes. Puis, quand toutes choses seront devenues nouvelles et que le modèle de vie de chaque individu sera enfin débarrassé de toute imperfection, alors, chacun de ceux qui vivront sur cette terre renouvelée, reflétera parfaitement la ressemblance de son Créateur, comme l'eau claire et tranquille d'un étang reflète admirablement le ciel du soir et tous les détails des rochers et du feuillage avoisinants. C'est un temps qui vaut la peine qu'on l'évoque et qu'on en jouisse d'avance mais il dépend entièrement, entre autres choses, de la mémoire de Dieu. — Apoc. 21: 2–5; 22: 1–3.

[2] Ne vous dites pas: « Mais ce jour est encore bien éloigné; en attendant, je me sens encore bien asservi au méchant ordre de choses actuel et à son influence corruptrice. » Le but de cet article est de vous aider à reconnaître que nous vivons dans un jour de jugement et qu'en votre qualité de membre de la société du monde nouveau il est possible et même urgent de conformer tout de suite votre modèle de vie aux nouveaux cieux et à la nouvelle terre. C'est un jour de décision, soit pour, soit contre la volonté et le dessein justes et saints de Dieu. Comme Jean en fut informé, immédiatement après avoir reçu la glorieuse vision mentionnée ci-dessus: « Le temps est proche. Que celui qui est injuste soit encore injuste, que celui qui est souillé se souille encore; et que le juste pratique encore la justice, et que celui qui est saint se sanctifie encore. » — Apoc. 22: 10, 11.

[3] Direz-vous encore que les choses vous sont trop contraires et êtes-vous déconcerté par la déclaration que tout dépend de la mémoire de Dieu? En réponse, et afin d'avoir un aperçu correct de cette leçon et du sujet qu'elle implique, abordons-la du point de vue que l'apôtre discute dans le chapitre 11 de l'Epître aux Hébreux. Ce chapitre sera familier à un grand nombre de nos lecteurs qui le considèrent comme une belle définition de la foi et un récit d'actes de foi. Il en est bien ainsi; mais l'essence même de notre sujet concernant la mémoire de Dieu et l'aspect de notre modèle de vie s'y trouve étroitement liée. Nous devrions peut-être expliquer immédiatement que, par l'expression « modèle de vie », nous entendons simplement la sorte de personne que vous êtes et le genre de vie que vous menez, selon que vous êtes gouverné par certains principes directeurs, ou, comme c'est le cas de beaucoup de personnes à l'heure actuelle, par une absence totale de principes, vous laissant entraîner par le courant dominant.

[4] Vous remarquerez que, dans le chapitre 11 de l'Epître aux Hébreux, l'apôtre introduit chaque personnage désigné par l'expression: « C'est par la foi... » Puis, dans chaque cas, il poursuit par l'énonciation des preuves témoignant de cette foi solide. Oui. Mais la foi en qui et en quoi? C'est la question qui nous intéresse pour le moment et Paul y répond en disant: « Il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent. » (Héb. 11: 6). Cela signifie reconnaître non seulement le fait qu'il y a un Dieu, mais qu'il existe à jamais ou qu'il est le seul Etre existant par lui-même (Ps. 90: 2). En même temps, il faut croire aussi en la promesse d'une récompense pour ceux qui le recherchent sincèrement. Et, puisque Dieu existe éternellement, il s'ensuit logiquement que celui qui garde la faveur de Dieu jouira à jamais de la récompense. Quelle est donc la récompense? Un peu plus loin, dans le même chapitre, l'écrivain s'étend sur ce sujet quand il déclare comment toutes ces personnes « désirent une meilleure (place), c'est-à-dire une céleste », et que Dieu « leur a préparé une cité ». Plus loin encore, dans la même épître, il identifie clairement cette cité comme « la cité du Dieu vivant (qui existe par lui-même), la Jérusalem céleste ». (Héb. 11: 16; 12: 22; voyez aussi Apocalypse 21: 2.) Cela dirige nos pensées vers l'accomplissement final du modèle divin. En même temps, nous sommes reliés au passé lointain, car Paul cite Abel

1 Quel est le dessein final de Dieu à l'égard de l'humanité? Comment sera-t-il réalisé, de quoi dépendra sa réalisation?
2 De quelle manière le fait de réaliser que nous sommes dans un jour de jugement devrait-il nous affecter?
3 Où trouvons-nous le fondement de notre étude? Comment faut-il comprendre l'expression « modèle de vie »?
4 a) En qui exerçons-nous la foi? b) A quelle récompense est-il fait allusion dans Hébreux, au chapitre 11?

comme le premier de ceux qui manifestèrent la vraie foi. C'est dans cette association du passé éloigné et de l'avenir lointain que la mémoire et le modèle interviennent. Ces deux mots sont étroitement apparentés et nous nous proposons de les discuter brièvement.

LA MÉMOIRE

5 Qu'est-ce que la mémoire? La mémoire est la faculté mentale par laquelle nous retenons et nous rappelons des idées et des impressions antérieures. Nous n'avons pas besoin de nous préoccuper de la manière dont la mémoire opère dans le cerveau humain; à vrai dire, nous doutons qu'une réponse scientifique puisse être faite avec quelque certitude. Tandis que la plupart d'entre nous soupirent et se lamentent sur la brièveté et l'imperfection de notre mémoire, comme cela se produit lorsque nous rencontrons une personne bien connue dont nous ne pouvons nous rappeler le nom ou à qui nous donnons un nom inexact, toutefois, nous ne pouvons que nous émerveiller de l'étendue et des possibilités extraordinaires de cette faculté particulière. En vérité, nous sommes bouleversés quand nous prenons le temps de penser à tout ce que l'esprit humain, si imparfait qu'il soit, est capable de faire sous ce rapport. Par exemple, un musicien doué qui applique à son travail son esprit et ses autres talents, peut s'asseoir au piano et jouer pendant des heures, en se rappelant et en reproduisant exactement la musique la plus compliquée avec tous ses accords. A la réflexion, il semble que lorsque l'homme sera restauré à la perfection, il jouira sans limite de la faculté de se rappeler parfaitement tout ce qu'il voudra se rappeler. D'autre part, il lui sera possible d'oublier de propos délibéré tout ce qu'il voudra chasser de son esprit. L'homme parfait n'aura jamais besoin de dire: « Oh! je voudrais pouvoir me rappeler » ou encore: « Je voudrais pouvoir oublier. » Nous souhaitons tous que ce jour vienne bien vite.

6 Outre le don merveilleux qu'elle constitue, la mémoire est encore un don extrêmement précieux, à condition, naturellement, que nous ayons des choses précieuses à nous rappeler. Même dans les conditions présentes, nous puisons une joie et un plaisir très grands lorsque, grâce à la mémoire, nous nous rappelons et revivons une expérience particulièrement heureuse. C'est peut-être le souvenir très ancien du moment où nous avons rencontré une personne qui nous a fait éprouver la joie profonde que la véritable amitié peut inspirer. Un grand nombre de lecteurs auront conservé aussi un fidèle souvenir du jour où ils se rendirent compte, pour la première fois, qu'ils étaient parvenus à une compréhension correcte du dessein merveilleux et des dispositions bienveillantes de Jéhovah. Oui. De tels souvenirs sont à la fois puissants et tendres, ils nous remuent jusqu'au plus profond de notre cœur et de notre esprit par leur attrait extraordinaire, amenant un sourire heureux sur nos lèvres ou peut-être des larmes soudaines dans nos yeux. Apprécions bien et employons avec sagesse ce don affectueux d'un Créateur miséricordieux.

5, 6 a) Comment reconnaît-on que la mémoire est une faculté merveilleuse? b) Comment est-elle aussi un don précieux?

7 Mais que dire de la mémoire de Dieu? Il serait présomptueux pour des créatures humaines de discuter l'esprit du Créateur, la façon dont il opère, ses fonctions et ses capacités, sauf quand il plaît au Créateur lui-même de donner une telle information. L'a-t-il fait? Certainement. Même les œuvres visibles de la création témoignent éloquemment d'un esprit créateur d'une puissance et d'une sagesse infinies, car, déclare l'apôtre: « Les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. » (Rom. 1: 20). Mais, c'est dans sa Parole écrite et par l'intermédiaire de cette dernière qu'il a plu à Dieu de donner une révélation beaucoup plus complète de son dessein relatif à la famille humaine et, par ailleurs, de nous donner un aperçu de la façon dont l'esprit opère. Tout d'abord, dans le récit de la création de l'homme, nous voyons que Dieu dit: « Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance. » (Gen. 1: 26). Cela sous-entend assurément une ressemblance dans les facultés mentales, les méthodes de raisonnement et la mémoire. En réalité, le premier fragment de conversation rapporté dans la Bible comprenait une épreuve de la mémoire. Le serpent dit à Eve: « Dieu a-t-il réellement dit...? » Et, par sa réponse, Eve montra qu'elle se rappelait, comprenait et pouvait répéter parfaitement ce que Dieu avait dit. — Gen. 3: 1–3.

8 Maintenant, abordons la question de la mémoire de Dieu, du point de vue des choses discutées dans le onzième chapitre de l'Epître aux Hébreux. Nous nous rappelons que là, en mettant sous nos yeux la longue liste des hommes et des femmes de foi, Paul parle de la récompense en vue de laquelle ils exercèrent tous la même foi. Cette récompense était attachée à une ville d'origine céleste. A-t-il été dit quelque chose au sujet de cette ville à Abel, le premier homme de foi? Non. Mais, au jour d'Abel, Dieu avait déjà donné sa première promesse, non d'une ville, mais d'une postérité de la femme qui écraserait finalement la tête du serpent (Gen. 3: 15; Rom. 16: 20). D'une étude de ce sujet dans les Ecritures, rien ne ressort plus clairement que le fait que Dieu garde toujours à l'esprit cette promesse originale. Outre cela, il savait et détermina exactement la façon dont cette promesse serait finalement accomplie, car il déclare: « Je suis Dieu, et il n'y en a point comme moi, déclarant dès le commencement ce qui sera à la fin..., disant: Mon conseil s'accomplira, et je ferai tout mon bon plaisir. » (Es. 46: 9, 10, *Da*). Cette déclaration impressionnante montre que la mémoire de Dieu n'opère jamais au hasard, comme c'est souvent le cas pour nous, quand une chose vient ranimer notre souvenir uniquement à cause d'une étroite association d'idées. Par contraste, quand il est dit que Dieu savait et qu'il détermina la fin dès le commencement, cela signifie qu'il se rappelle toujours sa déclaration et que, continuellement et volontairement, il exerce sa faculté de s'en souvenir. Cela signifie encore autre chose. Cela signifie qu'il est un Dieu qui a un

7 Où trouvons-nous le meilleur guide pour ce qui est du dessein de Dieu? De quoi nous donne-t-il un aperçu?
8 Que révèle la Bible concernant la mémoire de Dieu relativement à son dessein?

dessein bien défini. C'est ici que l'autre mot qui nous intéresse, c'est-à-dire « modèle », entre en jeu.

LE MODÈLE

[9] Un modèle est une chose formée ou désignée pour servir de guide ou d'exemple à imiter. Son sens est identique à celui du mot « type » qui signifie figure ou représentation de quelque chose à venir. Le mot « modèle » se rencontre plusieurs fois dans les Ecritures. Un bon exemple de son emploi se trouve dans l'Epître aux Hébreux, au chapitre 8, où l'apôtre, parlant des prêtres israélites et des arrangements du tabernacle, dit: « Lesquels (rendent un service sacré, *NW*), image et ombre des choses célestes, selon que Moïse en fut divinement averti lorsqu'il allait construire le tabernacle: Aie soin, lui fut-il dit, de faire tout d'après le modèle (type, *NW*, note) qui t'a été montré sur la montagne. » (Héb. 8: 5). Ensuite, il continue à donner des explications sur l'accomplissement du modèle ou type, montrant, en même temps que leur étroite analogie, combien l'accomplissement s'avère meilleur et plus grand. Toute l'Epître aux Hébreux repose pour ainsi dire sur cette forme d'argument.

[10] Veuillez noter que chaque fois que nous parlons d'un modèle ou type, la pensée d'un dessein particulier, d'un projet, s'y rattache toujours. Dans le premier cas, le modèle lui-même n'est pas fait au hasard, mais en vue d'un certain but. Puis, à chaque pas en avant, dans chaque action que comporte l'acheminement vers le but désiré, il faut qu'il y ait une étroite conformité avec le modèle original. Il est possible que des additions et des élargissements soient introduits, mais ils doivent l'être tous en harmonie avec le modèle initial et le dessein qui s'y rattache. Voyez comme cela se confirme en ce qui concerne les choses que nous venons de discuter. Dans le cas qui nous occupe, le modèle original n'était pas une chose matérielle, tangible, mais une promesse donnée en Eden, celle d'une postérité. C'était la seule promesse qu'Abel avait pour fondement de sa foi, néanmoins elle était suffisante. Et, puisque chaque nouvelle promesse donnée par Dieu fut un développement harmonieux de la première, Paul se trouvait donc à même et en droit de réunir en une seule chaîne continue tous ceux qui sont mentionnés dans le chapitre 11 de l'Epître aux Hébreux comme ayant la même foi en le seul vrai Dieu, qui existe à jamais, et en la magnifique récompense promise lors de l'accomplissement de cette promesse originale. En vérité, avec le temps, un nouveau thème, celui d'une « ville », fut introduit dans le modèle, mais on voit aisément l'harmonie, car le Roi de cette ville, symbolisant l'organisation dirigeante et le gouvernement de Dieu, n'est rien d'autre que la « postérité » promise, le Fils à qui la femme de Dieu donne naissance, le Roi, Jésus-Christ.

[11] Notez également que cette chaîne continue ne s'achève pas avec ces hommes de foi qui vécurent et moururent avant la venue du Christ, mais elle est attachée à ceux qui viennent après le Christ, ce dernier lui-même étant le centre et le pivot de tout le groupe de témoins. C'est ici que nous nous rendons compte, comme nous l'avons dit plus haut, à quel point cette étude nous aide à reconnaître la nécessité, en ce jour de décision, de modeler notre vie d'après le modèle exact, en « fixant les yeux sur Jésus, le chef et le consommateur de la foi », sans compter l'encouragement et l'exhortation qui découlent de cette chaîne et de cette « nuée de témoins qui nous entoure ». (Héb. 12: 1, 2, *Da.*) Oui, nous devons avoir la même foi qu'eux, la démontrer comme eux, et compter sur la même ville. A l'instar d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, nous devons prouver que nous sommes « étrangers et voyageurs sur la terre » au sein de l'actuel méchant ordre de choses et de son influence corruptrice, « car nous n'avons point ici-bas de cité permanente, mais nous cherchons celle qui est à venir ». — Héb. 11: 13; 13: 14.

[12] Jusqu'ici, nous avons vu comment la discussion de Paul à propos de la foi met en lumière à la fois la mémoire infaillible de Dieu et le modèle unique de son dessein qu'il garde à l'esprit. Eh bien! Son nom et sa Parole soulignent fortement ces mêmes choses. Son nom, Jéhovah, offre le fondement initial de la foi en la réalisation, sans déviation, du modèle divin, car il déclare: « Moi, Jéhovah, je ne change pas. » Il se rappelle toujours ses alliances. Sa Parole aussi révèle un Auteur qui sait comment rassembler les fils, les trames, en les tissant pour former un modèle glorieux et harmonieux, simple de ligne, compliqué dans les détails tissés ensemble. — Mal. 3: 6, *Cr;* Gen. 9: 15, 16; Lév. 26: 42, 45; Ezéch. 16: 60.

[13] Mais l'argument de Paul ne fournit pas seulement un magnifique fondement pour la foi en la mémoire de Dieu touchant son dessein. Il fournit aussi un fondement solide pour la foi en quelque chose d'autre. Quoi?

LA FOI EN LA RÉSURRECTION

[14] Quand Jésus prononça la fameuse déclaration que « tous ceux qui sont dans les tombes du souvenir entendront sa voix et en sortiront », ce n'était pas sans raison qu'il la fit précéder des mots: « Ne vous étonnez pas de cela. » (Jean 5: 28, 29, *NW*). Il se rendait bien compte que la foi en la résurrection, telle qu'elle est enseignée dans les Ecritures, constituait l'une des épreuves les plus sévères de la foi. Naturellement, la façon dont la chrétienté en général explique la doctrine de la résurrection fait disparaître dans une large mesure la nécessité de la vraie foi, ce qui explique sans doute pourquoi ses enseignements sont plus agréables aux masses que la vérité de la Bible. En acceptant l'enseignement commun que l'homme possède une âme immortelle, la véritable personnalité, et que la mort ne signifie pas la cessation ou la suppression de la vie, mais plutôt la porte menant à une vie plus complète, on donne au mot résurrection le sens atténué d'une simple réunion du corps et de l'âme. Le but de notre étude n'est pas de présenter des preuves scripturales pour combattre les faux enseignements de la chrétienté à ce sujet, car la question a été bien développée antérieurement dans les pages de ce périodique, ainsi que dans les autres publications de la Watch Tower Society. Notre but est de fortifier la foi en la résurrection par une compréhension et une appréciation meilleures de la mémoire de Dieu, et de voir ensuite comment cela affecte d'une manière vitale notre modèle de vie.

9 Comment le mot « modèle » est-il employé dans les Ecritures et à quel autre mot se rattache-t-il?
10 a) Qu'est-ce qu'un modèle implique toujours? b) Comment cela s'applique-t-il au sujet de notre étude?
11 Comment les chrétiens sont-ils étroitement réunis à ceux qui sont énumérés au chapitre 11 de l'Epître aux Hébreux?

12, 13 a) Comment la mémoire de Dieu et le modèle de son dessein se rattachent-ils à son nom et à sa Parole? b) L'argument de Paul ne fortifie-t-il la foi que sous un seul rapport?
14 a) Jésus montra-t-il que la foi en la résurrection demandait une foi réelle? b) Comment l'enseignement de la chrétienté annula-t-il cette doctrine?

[15] Il est hors de doute que Jésus lui-même avait une foi illimitée en la résurrection. Non à cause de quelque chose venant de sa propre initiative, mais il reconnaissait que tout le mérite revenait à son Père céleste, y compris l'autorité et le pouvoir de ressusciter les morts, d'amener ainsi un relèvement pour la vie ou un retour à la vie, ce qui est le vrai sens du mot « résurrection » (grec: *anástasis*). Le texte de Jean 5: 19–27 (*NW*) nous permet de comprendre cela clairement. Les versets 28 et 29 nous amènent au point le plus important de la question. Remarquez l'allusion particulière aux « tombes du souvenir ». Ce lieu est juste l'opposé de la « géhenne », où l'on jetait parfois les cadavres des criminels exécutés parce qu'on les jugeait trop vils pour être l'objet d'une résurrection et pour recevoir une sépulture décente et une tombe du souvenir.

[16] Le fait que Jésus employa l'expression « tombe du souvenir » montre qu'il était tout à fait d'accord avec la déclaration inspirée d'Ecclésiaste 9: 5, 10 (*Li*), où nous lisons: « Car les vivants savent qu'ils mourront, tandis que les morts ne savent rien... car il n'y a ni œuvre ni raison, ni science ni sagesse dans le schéol où tu vas. » Oui, le schéol est la tombe commune où les humains vont à la fin de leur course terrestre. Mais Jésus avait une telle confiance en la puissance et en la capacité de son Père céleste de garder dans sa mémoire autant de personnes qu'il le voulait que, volontairement, il se servit de l'expression « tombes du souvenir », qui était employée couramment de son temps. Comme cela fut démontré plus tard par la plus convaincante des preuves, Jésus montra qu'il avait le droit de dire: « Je suis la résurrection et la vie », quand, par la puissance de Dieu, il ressuscita Lazare qui « était déjà depuis quatre jours dans la tombe du souvenir ». Notez les deux raisons pour lesquelles Jésus se réjouit de n'avoir pas été là à temps pour guérir son ami de sa maladie avant que la mort ne se produise. La première, c'était « pour la gloire de Dieu, afin que le Fils de Dieu soit glorifié par elle ». La seconde raison invoquée fut celle-ci: « Afin que vous croyiez. » Nous avons là toute raison d'avoir une foi ferme en la résurrection. — Jean 11: 4, 15, 17, 25, *NW*.

[17] Cette foi en la puissance de Dieu de retenir dans sa mémoire ceux qui sont morts, n'était pas nouvelle au jour de Jésus, comme le révèle clairement l'ancien récit concernant Job. Quelles belles paroles de foi il fait entendre, comme nous le lisons dans Job 14: 13 (*Jé*): « Oh! Si tu me cachais dans le Chéôl, si tu m'y abritais tandis que passe ta colère, si tu me fixais un délai, pour te souvenir ensuite de moi. »

[18] Comme nous l'avons déjà donné à entendre, Dieu n'a pas l'intention de garder dans sa mémoire tous ceux qui moururent sans exception. De même qu'il peut délibérément se souvenir de quelques-uns, il peut également en oublier d'autres, et il le fait à dessein. La Parole de Dieu nous dit comment il décide de la question: « La mémoire du juste est en bénédiction, mais le nom des méchants tombe en pourriture. » — Prov. 10: 7.

[19] Il n'y a aucun doute que l'apôtre Paul avait une foi illimitée en la résurrection des morts. Il savait également que cette doctrine constituait une épreuve sévère pour la foi, comme le révèle l'expérience qu'il fit à Athènes (Actes 17: 31, 32). Dans ses écrits, il fait ressortir ce point, par exemple dans sa discussion puissante renfermée dans le chapitre bien connu de I Corinthiens 15. Et encore, dans Romains 4: 16–25, quand il discute la foi du père Abraham, il montre combien il est important d'avoir la foi en Dieu « qui donne la vie aux morts, et qui appelle les choses qui ne sont point comme si elles étaient ». Mais nous nous intéressons surtout au thème de la foi et à sa relation avec la résurrection comme le développe l'apôtre dans le chapitre 11 des Hébreux. Là, il cite de nouveau l'exemple d'Abraham et de Sara, en premier lieu sous le rapport de leur foi en la puissance de Dieu de susciter une postérité promise, bien qu'ils fussent tous deux « déjà presque morts » (*Li*) pour ce qui touche la question d'avoir encore des enfants. Puis, parlant de tous ceux qui sont mentionnés dans ce chapitre, il dit: « C'est dans la foi qu'ils sont tous morts », et enfin, qu'ils « n'ont pas obtenu ce qui leur était promis, Dieu ayant en vue quelque chose de meilleur pour nous (chrétiens), afin qu'ils ne parvinssent pas sans nous à la perfection ». (Héb. 11: 12, 13, 39, 40.) Par conséquent, il s'ensuit inévitablement que, pour qu'ils puissent jouir de l'accomplissement de ce qui fut promis et qui leur est réservé dans la ville préparée pour eux, une résurrection des morts est nécessaire.

[20] Cela vous étonne-t-il? Il n'y a certainement rien de déraisonnable ou d'exagéré dans une telle possibilité. Ce n'est pas une expérience rare pour quelqu'un qui prend de l'âge d'entendre un nom qu'il n'avait peut-être pas entendu prononcer depuis le temps où il allait à l'école. Il lui est possible de se rappeler immédiatement la personne et, pour ainsi dire, de la recréer dans son esprit, telle qu'elle avait l'habitude de s'habiller, avec l'expression de son visage et une multitude de particularités et d'incidents. Pensez encore à ce musicien qui se rappelle et reproduit exactement non un seul morceau de musique avec toutes ses notes, mais un grand nombre de morceaux variés. Nous admettons volontiers qu'un homme avec ses connaissances limitées et ses imperfections ait de merveilleuses capacités dans le domaine de la mémoire. Alors, pourquoi penser que le Créateur infini et tout-puissant, celui qui a créé l'esprit de l'homme et qui sait exactement comment il opère, n'a pas le pouvoir de faire sortir des tombes du souvenir et de recréer tous ceux qu'il a gardés dans sa mémoire, y compris les traits et les impressions mentales qui contribuent à former chaque individu? Paul posa jadis cette question appropriée: « Quoi! Vous semble-t-il incroyable que Dieu ressuscite les morts? » Il n'y a qu'une seule réponse. « Ne vous étonnez pas de cela. » — Actes 26: 8; Jean 5: 28.

15 Qu'est-il montré par le contexte de Jean 5: 28, 29 et quel contraste oppose les tombes du souvenir à la géhenne?
16 a) Comment Jésus montra-t-il qu'il était d'accord avec Ecclésiaste 9: 5, 10? b) Comment sa déclaration dans Jean 11: 25 fut-elle justifiée?
17 Par quelle expression Job exprima-t-il sa foi en la résurrection?
18 Quelle est la réponse des Ecritures pour ce qui est de savoir si tous les morts sont gardés dans la mémoire de Dieu?
19 Comment Paul plaide-t-il en faveur de la foi en la résurrection, particulièrement dans le chapitre 11 de l'Epître aux Hébreux?
20 Pourquoi ne devrions-nous pas nous étonner du tout pour ce qui est de la résurrection des morts?

A jamais, Yahvé, est ta parole, elle se dresse dans les cieux. D'âge en âge demeure ta promesse; tu fixas la terre, elle subsista. Selon tes arrêts, les choses subsistent à ce jour, car toutes sont tes servantes. — Ps. 119: 89–91, *Jé*.

Le « livre de souvenir » de Jéhovah

JÉHOVAH est le Modèle parfait. Satan porte la flétrissure d'être l'auteur d'un modèle mauvais et inique. Pendant la période de jugement qui a déjà commencé, le modèle de vie de chaque individu sera finalement jugé comme appartenant soit à l'un, soit à l'autre de ces modèles. Il sera trouvé digne d'hériter les bénédictions éternelles en réserve pour tous ceux que Dieu reconnaît pour fils ou placé parmi ceux dont la « part sera dans l'étang ardent de feu et de soufre, ce qui est la seconde mort ». (Apoc. 21: 7, 8.) Quelle sorte de modèle êtes-vous en train de former? Est-il possible de changer son modèle de vie? Si oui, comment peut-on vous aider dans l'édification d'un modèle de vie qui vous assurera l'approbation de Jéhovah? Voilà des questions qui demandent à être considérées sérieusement.

[2] La prophétie de Malachie, troisième chapitre, parle du commencement de cette période de jugement quand « soudain viendra dans son temple le Seigneur que vous cherchez », qu'il purifiera et ramènera à un modèle parfait tous ceux qui le cherchent sincèrement et qui « présenteront à Jéhovah des offrandes selon la justice ». En même temps, il « se hâtera de se porter témoin » contre ceux qui, semblables à la majorité de la classe sacerdotale, aux fils de Lévi du temps de Malachie, persistent à se conformer à leur modèle corrompu (Mal. 3: 1, 3, 5, *Cr*). Conjointement avec d'autres versets, il a été montré souvent dans ces colonnes que le printemps de 1918 marqua l'accomplissement de la venue du Seigneur au temple, trois ans et demi après la naissance du Royaume, dans la dernière moitié de 1914. (Voyez *La Tour de Garde* du 1er septembre 1953, pp. 265 et 266). C'est pourquoi il y a grande urgence à envisager ces questions tout de suite.

[3] Bien que la plus grande partie de la prophétie de Malachie soit vraiment une « charge », comme le déclarent les mots du début, cependant, de brefs passages ressortent nettement et se détachent du reste d'une façon éclatante par l'espérance et la promesse brillantes qu'ils contiennent et qui apportent une grande consolation, un grand encouragement. Nous voulons diriger notre attention vers un de ces passages qui parle clairement d'un temps où les deux modèles se manifesteront. Nous lisons: « Alors ceux qui craignent l'Eternel ont parlé l'un à l'autre, et l'Eternel a été attentif et a entendu, et un livre de souvenir a été écrit devant lui pour ceux qui craignent l'Eternel, et pour ceux qui pensent à son nom. Et ils seront à moi, mon trésor particulier, dit l'Eternel des armées, au jour que je ferai; et je les épargnerai comme un homme épargne son fils qui le sert. Alors vous reviendrez, et vous ferez la différence entre le juste et le méchant, entre celui qui sert Dieu et celui qui ne le sert pas. » — Mal. 3: 16–18, *Da*.

[4] Cette allusion au « livre de souvenir » de Jéhovah submerge notre esprit de questions. Quel est ce livre? Est-ce tout simplement une façon de parler, ou Jéhovah a-t-il besoin de ce qu'on appelle un livre ou un registre pour réveiller sa mémoire? Quel est son but et que contient-il? Est-ce le même livre que le « livre de vie » dont il est question dans l'Apocalypse (Apoc. 3: 5, etc.)?

[5] Nous ne pouvons répondre à cette question qu'après nous être renseignés là-dessus dans le Livre de Dieu, la Parole écrite. Tout d'abord, nous devons nous rappeler que lorsque Dieu parle de lui-même et des choses qui se trouvent dans le royaume spirituel, il emploie des expressions et des illustrations qui peuvent être comprises par notre esprit limité. Lorsque notre curiosité est attirée par le mot littéral ou l'illustration employée, nous ne devrions pas permettre à notre attention d'être distraite de l'idée principale ou de la vérité importante transmise à dessein. Par exemple, nous rencontrons souvent des gens qui discutent vainement la question de savoir quel sens littéral peut avoir l'expression de Jésus: « Et même les cheveux de votre tête sont tous comptés. » (Mat. 10: 30). Comme nous l'avons déjà démontré assez longuement, il est impossible que la mémoire de Jéhovah se trouve en défaut ou qu'elle ait besoin d'être réveillée d'une façon quelconque. Cependant, nous sommes aidés lorsque nous nous rappelons qu'une allusion toute pareille se rencontre dans Esther 6: 1–3 (*Da*), où nous apprenons comment le roi, qui ne pouvait dormir cette nuit-là, se fit lire des extraits du « livre d'annales des chroniques » et demanda: « Quelle marque de distinction et d'honneur Mardochée a-t-il reçue » pour un acte de loyauté accompli antérieurement en faveur du roi? Nous voyons donc que le récit écrit servait de « livre de souvenir », et, dans ce cas, il en résulta que la faveur du roi et une récompense appropriée furent octroyées au fidèle serviteur, Mardochée.

[6] De la même façon, le récit contenu dans Malachie 3: 16–18 montre que les dévoués, loyaux et fidèles serviteurs de Jéhovah peuvent être fermement assurés de sa faveur et de sa récompense en ce jour du jugement (Ps. 62: 13; Apoc. 22: 12). Il n'existe pas la moindre possibilité qu'un seul de ses serviteurs soit négligé en ce moment où Jéhovah décide qui lui appartient « au jour que je prépare, ils seront pour moi un bien particulier (mon trésor particulier, *Da*) ». — Mal. 3: 17, *Cr*.

MODÈLE DE VIE — BON OU MAUVAIS?

[7] Maintenant, revenons en arrière et retrouvons certaines des choses révélées dans le Récit sacré concernant le modèle de vie, afin d'obtenir une réponse satisfaisante aux questions que nous avons déjà proposées.

[8] Il convient de parler de Jéhovah comme du Modèle parfait, comme le proclame le passage suivant du cantique de Moïse: « Ses œuvres sont parfaites, car toutes ses voies sont justes; c'est un Dieu fidèle et sans iniquité, il est juste et droit. » (Deut. 32: 4). Quand il est dit: « Ses œuvres sont parfaites », cela comprend nécessairement la création de nos premiers parents, Adam et Eve, et signifie qu'ils avaient, pour commencer, un modèle de vie parfait. Mais, de leur propre volonté, ils corrompirent ce modèle parfait et, au lieu d'honorer leur Créateur par

1 D'après quoi le jugement de l'individu sera-t-il déterminé finalement? Quelles questions sont ainsi soulevées?
2 Comment la prophétie de Malachie montre-t-elle que nous sommes dans un jour de jugement?
3 Quel passage de la prophétie de Malachie jette de la lumière sur la question du modèle de vie?
4 Quelles questions soulève l'allusion au « livre de souvenir » de Jéhovah?
5, 6 a) Que doit-on se rappeler quand on étudie les expressions scripturales? b) Où et comment sommes-nous aidés par une allusion semblable à Malachie 3: 16?
7, 8 Est-il convenable de parler de Jéhovah comme du modèle parfait? Que peut-on dire d'Adam et d'Eve sous ce rapport?

une obéissance parfaite dans un esprit de dévouement affectueux, ils s'emparèrent égoïstement de ce qui, à leur avis, leur ouvrirait les yeux à une liberté absolue, indépendante de Dieu, au mépris de son commandement.

[9] Maintenant, dirigeons un instant notre attention sur leur postérité immédiate, Caïn et Abel. Quel contraste dans le modèle de vie! Tous deux naquirent des mêmes parents et furent soumis à la même influence paternelle. Le premier, déclare Jean, « était du malin (Satan) » et choisit de suivre son modèle d'œuvres méchantes dans un esprit de haine jalouse qui le conduisit à une fin logique et tragique: le meurtre. Le dernier, cependant, choisit d'exercer la foi qu'il prouva par sa conduite juste et il semble que son nom fut, sous le rapport du temps, le premier a être écrit dans les annales de Dieu. Cela montre que nous sommes personnellement responsables de notre modèle de vie. Ne nous excusons pas en rejetant la faute sur nos parents ou sur quelqu'un d'autre. — I Jean 3: 12; Héb. 11: 4; Ex. 32: 32.

[10] Plus loin, dans la Genèse, sous un autre aspect du sujet, nous avons un exemple de la façon dont on peut être l'objet d'un changement du cœur se traduisant par un changement de modèle de vie. Nous faisons allusion aux frères de Joseph qui, pour commencer, étaient guidés par la jalousie et la rancune, lesquelles se manifestèrent par la cruauté et la trahison; mais, quand des années plus tard, il fallut intercéder en faveur de Benjamin, dans des circonstances contraires, nous n'aurions pu imaginer de preuve de changement du cœur plus convaincante que celle que nous rencontrons dans l'intercession profondément émouvante faite par Juda (Gen. 44: 16–34). Comme Paul l'écrivit aux chrétiens d'Ephèse: Vous devriez vous « dépouiller, eu égard à votre vie passée, du vieil homme... et revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté véritables ». (Eph. 4: 22–24, *Cr.*) Certainement, un changement de modèle de vie est possible et nécessaire pour quiconque veut échapper à la corruption du vieil ordre de choses méchant et trouver une place dans la société du monde nouveau.

[11] Nous trouvons la première allusion au « livre » de Jéhovah, dans le livre suivant de la Bible, dans l'Exode (Ex. 32: 32, 33). Moïse en parle comme d'un fait admis et Jéhovah ne le contredit pas mais le confirme. Bien qu'aucune parole précise ne soit donnée sur la façon dont Moïse reçut cette information, néanmoins, le fait n'est pas surprenant pour deux raisons. Tout d'abord, tous ceux qui moururent dans la foi, à partir d'Abel, avaient une grande confiance que Jéhovah garderait chacun d'eux dans sa mémoire, ou pour parler dans notre langage, garderait un récit durable les concernant, comme dans un livre. Deuxièmement, maintenant qu'il est évident que l'art de l'écriture remonte aux jours antédiluviens, il n'est pas surprenant que Moïse ait exprimé sa propre foi en la mémoire de Dieu en employant la comparaison à un livre écrit et préservé par son Auteur. Pour confirmer la suggestion déjà faite que Jéhovah peut oublier et se souvenir, et qu'il oublie ou se souvient de propos délibéré, nous citons sa propre expression dans cette circonstance: « C'est celui qui a péché contre moi que j'effacerai (pas simplement biffer) de mon livre. » — Ex. 32: 33.

[12] Ainsi, de l'Exode à l'Apocalypse, nous rencontrons de nombreuses allusions à un livre contenant des noms ayant l'approbation de Jéhovah et une position juste devant lui. Seulement à partir du moment où le Père « a remis tout jugement au Fils », il est parlé à juste titre du « livre de vie de l'Agneau ». — Jean 5: 22; Apoc. 21: 27.

[13] Maintenant, nous arrivons à David. Les critiques sont enclins à le montrer du doigt et à dire qu'il fut un modèle de vie répréhensible. En effet, il commit des fautes qui le conduisirent parfois à de sérieuses transgressions, mais nous devons veiller à ne pas condamner là où Jéhovah approuve. Il fut toujours dévoué au culte véritable de Dieu et se voua à son service. Dieu le trouva, comme il le déclare, « homme selon mon cœur, qui accomplira toutes mes volontés ». (Actes 13: 22.) Bien que le récit ne cache ou ne farde pas les fautes de David, cependant la chose principale mise en évidence est plutôt la grande miséricorde de Dieu à l'égard de son serviteur. Les critiques de David feraient bien de ne pas l'oublier avant de découvrir, trop tard, leur besoin personnel et plus grand de miséricorde. En réalité, cet aspect du jugement tempéré par la miséricorde est si évident dans les versets se rapportant à notre étude qu'il réclame notre attention particulière.

LE JUGEMENT TEMPÉRÉ PAR LA MISÉRICORDE

[14] « Je les épargnerai comme un homme épargne son fils qui le sert. » (Mal. 3: 17, *Da*). Remarquez la condition posée. Jéhovah n'épargne pas simplement en raison de la qualité de fils. Ce qui est souligné, c'est la preuve que l'on donne de sa qualité de fils par un service rendu. Comme la prophétie le montre encore, c'est ainsi que Jéhovah fait se manifester, en ce jour de jugement, ceux qu'il considère comme justes (bien qu'ayant besoin d'une grande miséricorde) et ceux qui sont jugés comme méchants et sont, par conséquent, effacés de son livre. Notez combien l'épreuve est simple, néanmoins pénétrante: « Et vous verrez... la différence entre le juste et le méchant, entre celui qui sert Dieu et celui qui ne le sert pas. » Rappelez-vous que nous sommes dans le jour du jugement, maintenant. — Mal. 3: 18, *Da*.

[15] Comment Dieu épargne-t-il ses fils qui restent attachés à son service? Reportez-vous au Psaume 103 et voyez l'étroite relation entre la miséricorde de Dieu et sa mémoire. En premier lieu, le verset 2 contient une invitation à exercer notre propre mémoire: « Et n'oublie aucun de ses bienfaits. » Puis, à partir du verset 8, vient une description enthousiaste de la miséricorde et de la bonté de Jéhovah, révélées par le fait que, « autant l'orient est éloigné de l'occident, autant il éloigne de

9 Quel contraste voit-on entre Caïn et Abel? Quelle leçon en retirons-nous?
10 Les Ecritures montrent-elles qu'il est possible de changer son modèle de vie?
11 Pourquoi est il raisonnable que Moïse parle du « livre » de Jéhovah?
12 Comment voyons-nous que l'allusion au « livre de vie de l'Agneau » est appropriée?
13 Qu'est-il mis en évidence dans le récit de David et les relations de Dieu avec lui?
14 Que révèle Malachie 3: 17, 18 quant au jugement et à la miséricorde de Dieu?
15 Comment le psaume 103 lie-t-il étroitement la miséricorde de Jéhovah et sa mémoire?

nous nos transgressions ». (Ps. 103:12; voyez aussi Esaïe 12:1.) Cela signifie qu'il pardonne réellement et oublie réellement. Ensuite, ce psaume, pareil à l'allusion de Malachie à un homme épargnant son fils, nous dit quelque chose de consolant que Jéhovah garde toujours à l'esprit: « Comme un père a compassion de ses enfants, l'Eternel a compassion de ceux qui le craignent. Car il sait de quoi nous sommes formés, il se souvient que nous sommes poussière. » Suit un contraste frappant entre la brièveté de la vie de l'homme, qui s'achève si vite par la mort, et la miséricorde, la bonté de Jéhovah qui « dure à jamais » et se manifeste à ceux qui observent les mêmes conditions que celles dont parle Malachie: « pour ceux qui le craignent,... pour ceux qui gardent son alliance, et se souviennent de ses commandements afin de les accomplir. » — Ps. 103:13, 14, 17, 18.

[16] Mais à ce propos, un autre problème se pose parfois quand nous trébuchons et tombons plusieurs fois sur quelque mauvaise habitude qui est restée attachée plus profondément que nous ne l'avions pensé à notre ancien modèle de vie. Alors nous sommes enclins à nous sentir très découragés et tout à fait indignes de nous occuper davantage des intérêts du Royaume et inaptes à parler le pur message de la vérité. Que faut-il faire si vous vous trouvez dans une si triste condition? Ne désespérez pas. N'en concluez pas que vous avez commis le péché pour lequel il n'y a pas de pardon. C'est ainsi justement que Satan voudrait vous faire raisonner. Le fait que vous vous sentiez affligé et que vous vous en vouliez est une preuve que vous n'êtes pas allé trop loin. Ne vous lassez pas de vous tourner vers Dieu, avec humilité et sincérité, en recherchant son pardon, la purification et le secours. Allez vers lui comme un enfant va vers son père quand il est dans la peine, peu importe si vous le faites souvent à cause de la même faiblesse, et Jéhovah vous accordera miséricordieusement son aide à cause de sa bonté imméritée et, si vous êtes sincère, il vous donnera la perception nette d'une conscience purifiée. Il s'agit de savoir comment Jéhovah nous aide à voir quelles sont les principales exigences afin de maintenir avec plus de fermeté une ligne de conduite entièrement sanctifiée.

SE DÉVOUER ET SE VOUER

[17] Les deux verbes « se dévouer » et « se vouer » sont étroitement liés et sont souvent employés comme synonymes. Cependant, on peut noter une distinction, appuyée par les Ecritures, et qui nous aidera dans notre étude. Le dévouement concerne le cœur. Pour les chrétiens, il signifie avoir un ardent amour, un attachement ferme et une profonde loyauté par rapport à Jéhovah. D'un autre côté, se vouer est un verbe pronominal plus fort qui a plutôt affaire avec l'esprit pour ce qui est des questions de décision et de détermination, exigeant l'exercice du pouvoir de la volonté. Comme nous l'avons déjà précisé, le fait de nous vouer à Jéhovah signifie notre mise à part pour une vie sainte qui ne s'intéresse pas aux desseins de ce monde ou ne les sert pas, mais est obligée de pratiquer la religion pure et sans tache (voir *La Tour de Garde* du 15 septembre 1952, p. 281).

[18] Prenons le parfait exemple, Jésus, tandis qu'il était sur la terre. Son dévouement à son Père céleste, dès la plus tendre enfance, ne faisait aucun doute. Cependant, pendant le temps qu'il vécut à la maison, aucune question particulière ne le confrontait, exigeant de lui une décision ou détermination. Nous pourrions dire que, étant parfait, il lui était facile et naturel de réaliser son modèle de vie; il « croissait en sagesse, en stature, et en grâce, devant Dieu et devant les hommes ». (Luc 2:52.) Mais, lorsqu'il eut trente ans, il se rendit compte, d'après la Parole de Dieu, que son Père avait à l'esprit pour lui un autre modèle de vie absolument différent, comme le montre l'application faite par l'apôtre du psaume 40:7–9 dans Hébreux 10:5–7. Ces versets indiquent que Jésus, après avoir considéré la situation et tout ce qu'elle impliquait, décida de mettre de côté sa propre volonté, si parfaite qu'elle fût. Il décida de s'engager à faire la volonté de Dieu telle qu'elle est révélée dans les Ecritures et détermina de l'accomplir jusqu'à la fin. Cette décision, cette détermination de se mettre à part pour faire la volonté de Dieu, montrait qu'il s'était voué à Dieu. Il ne le fit pas à contre-cœur ou simplement par sentiment du devoir, car il dit: « Mon Dieu, je prends plaisir à faire votre volonté. » (Ps. 39:9, *MM*). En d'autres mots, il se voua à Dieu dans un esprit de parfait dévouement. Pour employer sa propre illustration, il vit que son Père lui offrait une coupe contenant un breuvage, à la foi très doux et très amer, et il dit: « Oui. J'accepterai joyeusement cette coupe et la boirai jusqu'à la lie. » — Jean 18:11.

[19] Prenez une autre illustration, celle des relations entre mari et femme, comme elles sont décrites dans Ephésiens 5:21–33. Le mari chrétien est dévoué à sa femme et l'aime tendrement. De même, la femme chrétienne est dévouée à son mari, mais il est exigé d'elle autre chose. Quand elle se marie, elle décide d'accepter la direction de son mari et de se soumettre à lui « en toutes choses », de même que « l'assemblée est soumise au Christ ». (Eph. 5:24, *Da*.) Ainsi, dans sa vie conjugale elle se voue et se dévoue à son mari. Elle n'aime pas seulement son mari, mais le respecte comme son chef. Elle se réjouit de le faire, naturellement, bien que dans l'exercice quotidien de ses vœux, en servant son mari, elle puisse parfois ressentir, elle aussi, ce devoir comme un fardeau.

[20] Ces leçons s'appliquant à notre façon de vivre, à notre vie vouée à Dieu dans un esprit de dévouement, ne résument-elles pas bien les principales exigences pour observer une conduite agréable devant Jéhovah avec l'assurance d'être gardés dans son « livre de souvenir »? Craignons Jéhovah en tous temps et pensons à son nom, à la façon dont nous pouvons l'honorer le plus, parlant souvent les uns aux autres de ces choses pour nous encourager et nous les faire rappeler réciproquement. Oui, apportons « toutes les dîmes à la maison du trésor », tous nos biens précieux: temps, effort, talent, et voyons si Jéhovah « ne vous ouvre pas les écluses des cieux, et ne verse pas sur vous la bénédiction (de l'accroissement, *AS*), jusqu'à ce qu'il n'y ait plus assez (de place) ». — Mal. 3:10, 16, *Da*.

MODÈLE DE VIE REFLÉTÉ EN SION

[21] N'avez-vous jamais vu un petit garçon tenant dans sa main un morceau de miroir brisé qu'il tourne adroitement de façon à le faire briller dans votre œil? C'est

16 Quel autre problème se pose? Comment devrait-on le considérer?
17 Quelle signification est attachée aux verbes pronominaux se dévouer et se vouer quand ils s'appliquent aux chrétiens, avec quelle différence?
18, 19 a) Comment voit-on cette distinction à propos de Jésus? b) Comment la voit-on dans le cas du mari et de la femme chrétiens?

20 Comment la prophétie de Malachie souligne-t-elle nos obligations majeures à l'égard de Jéhovah?
21 Comment Jéhovah a-t-il soudé merveilleusement son peuple en une unité étroite?

comme si un morceau du soleil lui-même était dans sa main. Oui, direz-vous, je peux voir moi-même dans cette illustration, comme un morceau de glace brisée, séparé du reste de l'humanité brisée, essayant de refléter une parcelle de vérité. Eh bien! Du point de vue humain, l'illustration pourrait convenir parfaitement. N'oubliez pas qu'aucun objet n'a de pointes plus aiguës et d'arêtes plus tranchantes qu'un morceau de verre brisé. Mais est-ce le point de vue correct du peuple de Jéhovah en ce jour de jugement? Voyez quelle chose merveilleuse Jéhovah a faite. Il a soudé tous ces morceaux brisés en une surface pure, limpide comme le cristal, unie, leur permettant de « refléter tous comme un miroir la gloire du Seigneur » avec fidélité (II Cor. 3: 18, *Li*). Comment cela s'est-il accompli? En ce que Jéhovah a amené son peuple dévoué dans son organisation, Sion. Là, parce que l'esprit de Jéhovah est sur eux et que ses paroles (le message du Royaume) sont mises dans leur bouche, ils sont capables, comme un corps uni, dont les membres sont joints étroitement en un modèle harmonieux sur toute la terre, de répondre à l'invitation: « Lève-toi, brille; car ta lumière paraît et la gloire de Yahweh resplendit sur toi. » De plus, nous trouvons que le « livre de souvenir » de Jéhovah est relié avec son organisation, car la promesse déclare: « Ceux qui resteront de Sion et survivront de Jérusalem seront tous appelés saints et inscrits pour survivre, à Jérusalem. » — Es. 60: 1, *Li*; 4: 3, *Jé*.

[22] Quelle conclusion heureuse pour notre étude! Dans le monde, même les mémoires les plus brillantes sont souvent nuancées de tristesse, car nous savons que les choses anciennes, goûtées dans la jeunesse, ne peuvent se répéter. Mais une fois que nous avons été amenés dans l'organisation de Jéhovah et que le privilège nous a été accordé de devenir membres de la société du monde nouveau, alors tout l'horizon change. Même maintenant, en Sion, les activités du monde nouveau sont toujours si satisfaisantes et nos vies si pleines et si heureuses que nous avons commencé à voir l'accomplissement de la glorieuse prophétie: « Car je vais créer de nouveaux cieux et une nouvelle terre; on ne se rappellera plus les choses passées, elles ne reviendront plus à l'esprit. Réjouissez-vous plutôt et soyez à toujours dans l'allégresse, à cause de ce que je vais créer; car je vais créer Jérusalem pour l'allégresse, et son peuple pour la joie. Je ferai de Jérusalem mon allégresse, et de mon peuple ma joie; on n'y entendra plus le bruit des pleurs et le bruit des cris. » — Es. 65: 17–19.

22 Pour quel motif et sur quel fondement l'époque actuelle est-elle un temps de joie et de réjouissances?

« Garde ces commandements sans tache et sans reproche »

IL Y A quelques années un champion de boxe, poids lourd, mit son adversaire hors de combat au cours d'un match, mais perdit son titre pour n'avoir pas combattu selon les règles. Lors des derniers jeux olympiques un coureur fut disqualifié pour s'être écarté de la piste. L'apôtre Paul compara le chrétien à une personne prenant part à des épreuves sportives ou à une course. Il dit: « Ne savez-vous pas que ceux qui courent dans le stade, courent bien tous, mais qu'un seul reçoit le prix? Courez de telle sorte que vous le remportiez. Or tout homme qui combat dans les jeux publics est tempérant en toutes choses; ceux-là, il est vrai, pour recevoir une couronne corruptible; mais nous, pour une incorruptible. Moi donc je cours, non comme à l'aventure; je frappe du poing, non comme déchirant l'air (je fais du pugilat, mais je ne frappe pas dans le vide, *Jé*); mais je frappe mon corps à la face et le réduis en servitude, de peur qu'après avoir prêché à d'autres, je ne sois moi-même réprouvé. » — I Cor. 9: 24–27, *La*.

Pendant son entraînement un athlète s'abstient de certains aliments et travaux mais s'assure que d'autres mets figurent sur le menu. Il s'en tient strictement à certains exercices et s'impose une rigoureuse discipline lui permettant d'asservir son corps, d'accomplir de remarquables exploits et de combattre avec succès. S'il se relâche, ses performances sportives s'en ressentent et il ne sera pas vainqueur. Quiconque s'engage dans la voie chrétienne doit agir de même et suivre le chemin étroit qui mène à la vie. Il ne lui est pas permis de s'en écarter, de chanceler, de courir avec incertitude ou de manquer d'assurance. S'il s'éloigne de la voie tracée dans la Bible il est disqualifié, quels qu'aient pu être ses efforts spectaculaires momentanés dans le champ. Le chrétien qui prend part à la guerre divine ne manque pas son but et ne bat pas l'air. Il ne porte pas des coups défendus qui entraîneraient sa disqualification ou son exclusion de l'assemblée. Il va de l'avant en suivant la voie chrétienne. Ses coups forts et drus tombent sur les buts désignés par la Bible.

RÈGLES D'INSTRUCTION

Jéhovah Dieu enseigne, instruit et discipline ceux qui courent pour lui et défendent sa cause. Il a publié ses règles dans la Bible et les fait appliquer par son organisation. Pour gagner, nous devons nous y conformer. Il nous ordonne d'étudier sa Parole et de renouveler notre esprit, d'en éliminer le mal et d'y faire habiter le bien, de méditer jour et nuit sur ses enseignements. Le faites-vous? Il nous recommande de ne pas déserter notre assemblée et nous apprend qu'il est au milieu de son peuple. Par son organisation visible il pourvoit à des réunions d'instruction telles que: l'étude de livre, l'étude de *La Tour de Garde*, l'école du ministère théocratique et la réunion de service. Il nous ordonne d'y participer pour notre instruction en vue de la prédication. Le faites-vous? Si nous ne nous laissons pas façonner selon ses règles, nos muscles spirituels resteront faibles et flasques, de sorte que, lorsque nous nous rendrons dans le champ où les idées religieuses s'entre-choquent, nous ne serons pas en forme. Il nous arrivera de chanceler et de nous exprimer avec hésitation. Lorsque nous devrons faire face à de fausses doctrines, nos traits verbaux dirigés contre elles seront inefficaces ou lancés sans tact au lieu d'être tirés sur le point litigieux avec équité mais aussi avec puissance destructrice. Ainsi il peut arriver que nous rentrerons du service avec des muscles spirituels frappés par Satan pour avoir manqué de force, et blessés par les persécutions dont nous aurons été l'objet,

l'ennemi nous ravissant ainsi des victoires éclatantes qui sont le partage des témoins théocratiques bien instruits. — II Tim. 2: 15; Rom. 12: 2; Phil. 4: 8; Ps. 1: 2; Héb. 10: 25.

Il est des règles prescrivant certaines choses, et des règles qui en interdisent d'autres. Il est interdit au chrétien de faire des commérages, de se quereller, de murmurer, de se plaindre, de toujours critiquer ses frères, le groupe dont il fait partie, les serviteurs de celui-ci ou l'organisation visible et la nourriture spirituelle qui nous parvient par elle. Il lui est interdit de craindre les hommes, cela lui serait un piège et l'empêcherait de courir dans la lice. Il ne doit avoir peur d'aucune persécution afin de ne pas abandonner le combat. Quiconque s'exerce au combat du chrétien ne doit pas se monter la tête ou être présomptueux ou rechercher la richesse et la gloire du monde. Comme les sportifs, les chrétiens doivent, en mangeant et en buvant, se garder de tomber dans la débauche et l'ivrognerie, car ce vieux monde s'enlise toujours plus dans la boue de l'immoralité. En revanche ceux qui s'éduquent pour vivre dans le monde nouveau de la justice doivent s'éloigner de tels bourbiers. Ils ne doivent jamais s'enfoncer dans cette fange. De telles impuretés disqualifieraient les chrétiens. En s'écartant ainsi du droit chemin et en agissant malhonnêtement, ils s'excluraient de la course chrétienne de la foi et des bonnes œuvres. — I Tim. 5: 13; Rom. 16: 17; Jude 16; Prov. 29: 25; II Tim. 3: 12; I Tim. 6: 10; I Pi. 4: 3, 4.

Les règles d'instruction interdisent les œuvres de la chair, mais il n'existe aucune loi limitant les fruits de l'esprit. « Or les œuvres de la chair sont manifestes. Ce sont l'adultère, la fornication, l'impureté, l'impudicité, l'idolâtrie, la sorcellerie (le spiritisme, *NW*), les inimitiés, les disputes, les jalousies, les animosités, les contentions, les divisions, les sectes, l'envie, les meurtres, les ivrogneries, les orgies et les choses semblables à celles-là, au sujet desquelles je vous déclare d'avance, comme aussi je l'ai dit auparavant, que ceux qui font de telles choses n'hériteront pas du royaume de Dieu. Mais le fruit de l'esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance. Contre ces choses, il n'y a point de loi. Or ceux qui sont au Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs. » (Gal. 5: 19-24, *La*). Nous ne pouvons laisser libre cours à notre chair déchue. Si nous le faisons elle nous jettera à terre et nous serons retranchés de la société du monde nouveau. Si nous cédons aux caprices de notre chair, nous sommes perdus, car la chair a un appétit insatiable. Cet appétit, hérité, est concentré sur le péché, et si nous ne le bridons pas il nous incitera à de mauvais penchants. Plus nous nous y abandonnons plus il nous dominera jusqu'à éliminer de notre vie tout fruit de l'esprit. Afin de nous protéger nous devons subjuguer ses désirs et, pour cela, ne jamais interrompre notre instruction.

UN SERVICE IRRÉPROCHABLE

L'apôtre Paul dit: « Je te demande... de garder le commandement, sans tache, irréprochable. » (I Tim. 6: 13, 14, *Li*). Il ressort du contexte que ce commandement, qui devait être gardé sans tache, englobe toute la vie chrétienne. Ce n'était pas seulement un commandement de prêcher. Il comprenait un entier dévouement à Dieu, la foi, l'amour, la persévérance, la douceur du caractère; il exhortait à éviter la richesse et à rechercher la justice. Ce qui importe, ce n'est pas uniquement la manière dont nous prêchons et le nombre d'heures que nous consacrons à la prédication, mais c'est la façon dont nous nous conduisons tout le temps. Quelqu'un peut passer de nombreuses heures dans le service, prêcher, revisiter des intéressés, conduire des études bibliques et amener des gens aux réunions, les instruire même comme prédicateurs en les emmenant dans le champ, et cependant ne pas atteindre le but. Rappelez-vous les paroles de Paul citées plus haut: « Je frappe mon corps à la face et le réduis en servitude, de peur qu'après avoir prêché à d'autres, je ne sois moi-même réprouvé. » S'il n'avait pas triomphé de ses faiblesses charnelles, toute son activité n'aurait pas empêché qu'il fût désapprouvé. Il ne s'agit pas seulement d'observer le commandement, mais de le garder « sans tache, irréprochable ».

Dans II Timothée 2: 5 nous lisons (*Jé*): « De même, dans les épreuves sportives, ne reçoit la couronne que celui qui a lutté suivant les règles. » Si nous désirons obtenir la vie dans le monde nouveau, nous devons observer les règles de notre mieux, aussi bien celles concernant notre instruction pour le ministère que celles relatives à la vie quotidienne. Si, malgré nos efforts sincères, nous commettons des fautes, nous demanderons à Jéhovah de nous pardonner et de nous faire miséricorde, ce qu'il fera. Nous manifestons ainsi notre résolution d'obéir et de vivre selon les règles théocratiques. Si nous violons sa loi parfaite par suite des faiblesses que nous avons héritées, Jéhovah fera preuve de patience, de compréhension et de miséricorde. Mais il désire que nous tentions un sincère effort, démontrant ainsi notre volonté de faire tout notre possible dans le monde nouveau. Si nous refusons d'essayer, ne nous imaginons pas que nous serons transformés miraculeusement quand Harmaguédon commencera. C'est maintenant le temps de notre épreuve qui doit révéler quelle serait notre conduite dans le monde nouveau. Si nous nous sentons poussés à bavarder, à murmurer, à nous plaindre, ou à être orgueilleux, arrogants, égoïstes, ou à donner libre cours aux caprices de la chair — si nous nous laissons aller à toutes ces choses, nous y serions probablement portés dans le monde nouveau. Mais, si nous les combattons dès maintenant, nous les vaincrons complètement dans le monde nouveau. C'est pourquoi nous devons nous efforcer de vivre comme nous vivrons alors, en observant toutes les règles divines.

Il existe un temps pour chaque dessein sous le soleil. L'époque actuelle est celle de la pure adoration, celle où nous devons combattre pour Jéhovah, son organisation et nos frères. Pour cela il est nécessaire de réprimer nos désirs et les passions de notre chair. Donnez tout ce que vous possédez à Jéhovah, et il nous donnera tout dans son futur monde nouveau. Il est aisé de parler de ces choses, mais difficile de les réaliser. Les meilleurs sermons sont ceux que l'on voit et non pas ceux qu'on entend; ils doivent être vécus et non pas seulement prononcés. Si nous ne prenons pas le temps de les mettre en pratique, nous ne devrions pas gaspiller notre temps pour les prêcher. Les meilleures prières ne sont pas toujours celles faites à genoux, mais celles qui s'expriment par notre manière de nous comporter. Si nous ne faisons rien pour les réaliser dans notre vie, point n'est besoin de les prononcer à genoux. Nos actions devraient correspondre à nos prières. Nous ne devrions pas prier pour l'unité et en même temps faire des commérages, pour la paix et nous quereller, pour obtenir la nourriture spirituelle tout en faisant des spéculations, pour la prospérité et l'accroissement de l'organisation sans prêcher nous-mêmes, pour la pureté de l'organisation et glisser dans l'immoralité. Nous devrions vraiment agir selon nos prières et être disposés à contraindre notre corps à être en harmonie avec nos requêtes.

C'est pourquoi « courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte, ayant les regards sur Jésus, le chef et le consommateur de la foi ». Il est dit aux chrétiens: « Et c'est à cela que vous avez été appelés, parce que Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces. » Si nous combattons pour notre foi, nous devons le faire selon les règles. Les coureurs ne regardent pas en arrière de peur de perdre leur élan. Les chrétiens, eux non plus, ne devraient pas regarder en arrière. Paul dit: « Oubliant ce qui est en arrière et me portant vers ce qui est en avant, je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste. » Tandis que nous courons, nous ne devons pas regarder en arrière vers le vieux monde ni aller tantôt d'un côté, tantôt d'un autre. Nous ne devons pas nous disqualifier dans le combat par une conduite malhonnête, mais distribuer des coups, des coups durs, en toute équité. Pour ce faire, il est nécessaire d'étudier, de nous réunir, de travailler en commun, de garder tous ensemble le commandement sans tache. Alors, grâce à la bonté imméritée de Jéhovah, nous serons tous des vainqueurs. Puisse-t-il nous aider à remporter cette victoire. — Héb. 12: 1, 2; I Pi. 2: 21; Phil. 3: 13, 14; Luc 9: 62; 17: 32.

L'homme riche et Lazare
— parabole ou récit?

LA GRANDE majorité des sectes religieuses de la chrétienté prétendent que la destinée des méchants est d'être tourmentés éternellement dans un enfer de feu. Les paroles de Jésus concernant l'homme riche et Lazare (Luc 16: 19–31) sont du nombre des preuves présentées pour soutenir cet enseignement. On affirme que ces paroles racontent un incident, qu'elles sont un récit de ce qui eut lieu. Un tract publié par quelqu'un qui tient à ce point de vue demande: « Ne pensez-vous pas que tous ceux qui entendirent le Seigneur Jésus raconter l'histoire de l'homme riche et de Lazare durent naturellement supposer qu'il voulait enseigner qu'il y a une existence consciente après la mort dans le bonheur ou la douleur? »

Si nous admettons que ses auditeurs pensaient que c'était un événement réel, cela, loin de le prouver, prouve juste le contraire. Comment cela? Parce qu'il nous est dit explicitement que Jésus parlait en paraboles ou illustrations — afin que le peuple comprenne? — non, mais afin qu'il *ne comprenne pas*. Notez ses paroles: « Il vous (ses disciples) a été donné de connaître les mystères du royaume de Dieu; mais pour les autres, cela leur est dit en paraboles, afin qu'en voyant ils ne voient point, et qu'en entendant ils ne comprennent point. » (Luc 8: 10). Quelle que fût la signification que ses auditeurs saisirent de l'illustration, elle devait être fausse.

D'autres objectent que Jésus n'a pas indiqué en termes propres que c'était une illustration. Mais est-il nécessaire que Jésus le fasse chaque fois, alors qu'il nous est dit clairement qu'« il ne lui parlait point sans parabole »? (Mat. 13: 34.) Le fait que des noms soient cités ne peut militer en faveur de la thèse selon laquelle il ne s'agit pas d'une illustration, car tout montre qu'une interprétation littérale outrage la raison et le sens commun et contredit le reste de la Parole de Dieu.

ABSURDITÉS

En résumé, dans cette illustration, il est question d'un homme riche vêtu de pourpre et de fin lin qui vivait dans la magnificence, et d'un mendiant appelé Lazare qui était assis à sa porte, couvert d'ulcères, et qui sollicitait les miettes qui tombaient de sa table. Avec le temps tous deux moururent. Lazare fut recueilli par des anges pour reposer sur le sein d'Abraham, tandis que l'homme riche fut enseveli et fut tourmenté dans le hadès, lieu d'où il apercevait Lazare. — Luc 16: 19–23.

Notez qu'il n'est pas dit un seul mot pour nous apprendre que Lazare aurait été un homme bon, qu'il aurait eu la foi et l'aurait prouvé par des œuvres; deux choses qui sont indispensables pour obtenir la vie éternelle (Héb. 11: 6; Jacq. 2: 14–26). Où est-il dit que la misère, la pauvreté et la maladie sont une garantie de salut?

Rien ne dit non plus que l'homme riche fut méchant. Par quel raisonnement et au nom de quels principes de justice peut-on soutenir qu'un homme doit souffrir les angoisses d'un feu ardent pendant des milliards et des milliards d'années, oui, pendant l'éternité, uniquement parce qu'il a joui au maximum des bonnes choses de cette vie pendant soixante-dix ans? Même l'homme déchu, imparfait, comprend que la justice exige que « la punition soit appropriée au crime », et Dieu est certainement plus juste que l'homme. Abraham, David, Salomon, Joseph d'Arimathée avaient tous de grandes fortunes; ce fait les condamna-t-il aux tourments éternels?

De plus, Jésus, dans ses discussions avec le clergé juif, fit preuve d'une logique qui n'a pas sa pareille. Aurait-il donné un si terrible avertissement concernant le salaire du péché sans même mentionner le péché, ou parlé de la récompense de la foi et de l'obéissance sans même les mentionner? Si Jésus avait voulu avertir ses auditeurs concernant les tourments éternels il aurait certainement insisté sur ces points, mais il n'en fit rien.

Non seulement cela, mais nous lisons que Lazare reposait dans le sein d'Abraham. Tous ceux qui obtiennent le salut sont-ils penchés sur le sein d'Abraham? Si nous reconnaissons que cette expression est une façon de parler, pourquoi prendre au sens littéral ce qui arriva à l'homme riche? Il est incompréhensible de prendre une partie du récit au sens littéral et une autre, parallèle, au figuré.

De plus, notez que c'est le seul passage dans les Ecritures où l'état conscient et la souffrance sont associés avec le hadès. Rien ne permet non plus de soutenir qu'avant la mort de Jésus le hadès avait deux compartiments, l'un pour les bons, l'autre pour les méchants, et qu'après sa mort pour le péché de l'homme les bons allèrent au ciel, car, au moment où Jésus donna cette illustration, il n'était pas encore mort. Apocalypse 6: 8, 9, où il est question du hadès monté sur un cheval, et Apocalypse 20: 14, où le hadès est désigné, non comme étant l'étang de feu, mais comme étant lui-même jeté dans l'étang de feu, indiquent d'une manière évidente que ce terme est employé au figuré.

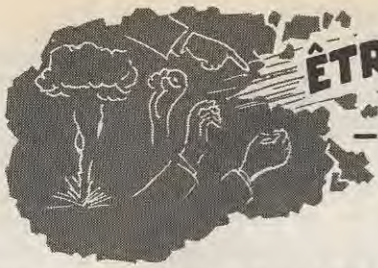
ANTISCRIPTURAL

Prendre au sens littéral les paroles de Jésus concernant l'homme riche et Lazare devient plus insoutenable encore si on les compare avec ce que dit le reste de la Parole de Dieu concernant la pénalité du péché et la condition des morts. Adam ne fut pas mis en garde contre les tourments éternels, mais après qu'il eut péché il lui fut dit clairement et simplement: « Tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière. » (Gen. 3: 19; 2: 17). Jéhovah Dieu ne dit pas: « Ton corps retournera à la poussière », non, mais toi, Adam, tu y retourneras. Il n'y a pas à se méprendre sur le clair témoignage des Ecritures: « Le salaire que paie le péché, c'est la mort. » — Rom. 6: 23, *NW*.

Et qu'est-ce que la mort, l'état ou condition des morts — la souffrance consciente ou la félicité consciente? Non! L'homme meurt comme la bête; les morts ne savent rien; il n'y a aucune connaissance dans le schéol (l'équivalent hébreu pour hadès). Le « souffle (de l'homme) s'en va, ils rentrent dans la terre, et ce même jour leurs desseins périssent ». David pria pour que Dieu lui épargnât la vie avant « que je m'en aille et que je ne *sois* (oui, que je n'*existe*) plus ». Pierre compare les méchants aux bêtes qui périssent. Les bêtes ne sont pas tourmentées après la mort. — Ps. 146: 4; 39: 14; Eccl. 3: 19–21; 9: 5, 10; II Pi. 2: 12.

En outre, ne sommes-nous pas assurés qu'il y aura une résurrection des morts, à la fois des justes et des injustes? Pourquoi une résurrection si, à la mort, l'homme reçoit sa récompense éternelle? (Actes 24: 15; Jean 5: 28, 29). Quand Lazare, le frère de Marthe et Marie et l'ami de Jésus, mourut, Jésus réconforta-t-il ces femmes en les assurant que Lazare n'était pas mort? Non, mais il leur donna l'assurance qu'il ressusciterait. Ses sœurs savaient qu'il « ressusciterait à la

Suite à la page 191



ÊTRE AFFRANCHI DE LA CRAINTE — COMMENT Y PARVENIR?

ÊTES-VOUS dans la crainte? Beaucoup de gens le sont aujourd'hui. Parfois il suffit de lire les journaux pour être en proie à la crainte. Le fait d'écouter la radio, de parler à des amis ou de penser simplement à la situation mondiale confuse, peut faire naître la crainte de la guerre et l'horreur de la bombe atomique. Le monde vit le cauchemar d'une guerre probable, non seulement en raison des différends existant entre l'Est et l'Ouest, mais aussi à cause des divergences qui séparent la France de l'Allemagne, l'Italie de la Yougoslavie, Israël des Arabes et l'Inde du Pakistan. Le monde est rongé par la peur parce que la paix ne peut se faire, et à cause de la criminalité croissante. Les hommes de science sont épouvantés et le clergé est apeuré.

L'archevêque de Cantorbéry, Grande-Bretagne, a dit: « Nous ne devons pas un seul instant nous permettre de croire la guerre inévitable; mais la crainte de la guerre plane sur la face de la terre. » Un président de l'Université de Harvard a dit qu'en quelque sorte « la jeunesse doit être encouragée à aller de l'avant avec confiance malgré les armes monstrueuses... l'inflation... la crise ». Le rédacteur du *New Statesman and Nation* de Londres a écrit: « Rien n'étonne davantage l'Européen en visite (aux Etats-Unis) que l'évidence de la crainte — les écritaux montrant l'accès aux abris souterrains publics de New-York, les exercices de défense aérienne passive. »

L'homme craint non seulement la guerre atomique, mais encore les crimes, la corruption, la bureaucratie exagérée, la maladie qui pourrait les mutiler et les estropier lui et les siens, la perte de la fortune et la faillite financière, et, de surcroît, il craint d'être inférieur aux autres hommes. Il craint les tempêtes et les cataclysmes, l'inconnu, ce qui « pourrait arriver », les accidents et la mort violente. La prédiction de Jésus s'est avérée juste: « Il y en aura sur la terre: angoisse des peuples jetés dans l'incertitude... des hommes expirant de terreur dans l'attente de ce qui va arriver au monde, car les puissances des cieux seront ébranlées. » — Luc 21: 25, 26, *Stapfer*.

L'homme a-t-il combattu cette crainte? Oui, il est même parti en guerre pour la surmonter. Avant la naissance du Christ, l'orateur romain Cicéron dit: « Les guerres doivent être entreprises, afin qu'il soit possible de vivre en paix, sans molestation. » Deux mille ans plus tard, on fait toujours des guerres, mais l'homme ne vit pas encore en paix! La première guerre mondiale n'a pas aboli les craintes dont étaient saisies les démocraties; la deuxième guerre mondiale n'a pas établi les quatre libertés. La crainte persiste.

Toutes les tentatives humaines pour la bannir ont échoué parce que le monde ignore toujours celui qui est responsable des causes croissantes de crainte. Sans quelque lumière sur cette affaire, les efforts de l'homme, entrepris contre cet adversaire, restent simplement des coups portés dans l'air. Cependant, rien ne justifie ces ténèbres. Un grand rayon de lumière tombe sur le seul responsable; c'est une lumière que la plupart des hommes repoussent avec mépris parce qu'elle ne vient pas d'eux. C'est la lumière de la Parole de Dieu, la Bible. Elle est un guide qui permet de surmonter la crainte; mais l'homme moderne de cet âge atomique prétentieux croit la Parole de Dieu inutile. Il est évident que l'homme a échoué. La crainte le pousse à dépenser des milliards de dollars pour des bombes atomiques, ce qui accroît sa frayeur, mais, dans son entêtement, l'homme ne veut pas même passer quelques heures pour apprendre à connaître l'espérance que nous donne aujourd'hui le Créateur de l'atome.

L'INSTIGATEUR DE LA CRAINTE

Le communisme, des politiciens revêches, un système économique inique, la maladie et même la mort, telles sont les causes de la crainte; mais l'instigateur est cette créature spirituelle méchante, Satan le Diable, qui défia la suprématie du Dieu tout-puissant; il fut condamné à mort, mais son exécution fut différée pour lui faire voir l'échec de son défi lancé contre Dieu, échec qui prouvera une fois pour toutes et pour l'éternité que Jéhovah, le Créateur tout-puissant, est le souverain suprême. — Job 1: 9–11; 2: 3–5; Ex. 9: 16.

L'existence de Satan n'est pas une simple légende; elle n'est pas le fruit de l'imagination de certains hommes. Satan n'est pas simplement une personnification du mal. Que Satan est vraiment une créature vivante a été montré par Paul qui dit: « Le dieu de cet ordre de choses a aveuglé l'esprit des incrédules. » Et par Pierre: « Votre adversaire, le Diable, comme un lion rugissant, rôde, cherchant quelqu'un à dévorer. » Et par le récit de la tentation de Jésus: « Le tentateur, s'approchant de lui, dit... Alors le diable le transporte dans la ville sainte... Le diable le transporte encore sur une fort haute montagne,... et lui dit: Je te donnerai toutes ces choses, si, te prosternant, tu me rends hommage (me fais un acte d'adoration, *NW*). Alors Jésus lui dit: Va-t'en Satan. » C'est à cause de la domination mauvaise que Satan exerce sur la terre que Jésus dit: « Mon royaume n'est pas de ce monde. » Satan est donc vraiment une créature; et, dans ses efforts pour détourner l'homme de Dieu, il pousse aujourd'hui l'homme à faire le mal sur la terre. — II Cor. 4: 4, *NW;* I Pi. 5: 8, *Stapfer;* Mat. 4: 1–11; Jean 18: 36, *Da.*

Cependant, le règne de Satan n'est pas illimité. La Bible promet qu'il prendra fin. Jésus montra que, peu avant la fin de ce règne, la crainte et la perplexité augmenteraient et que toutes ces choses seraient « un commencement de douleurs » (un commencement des douleurs de l'enfantement, *La*). Ces douleurs augmentent sous l'instigation de Satan: « Malheur à la terre et à la mer, car le diable est descendu vers vous, étant en grande fureur, sachant qu'il a peu de temps. » Cela devrait-il augmenter notre crainte? Non: « Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. » La délivrance? Oui, de même que les feuilles du figuier poussent lorsque l'été approche, les terribles conditions décrites par Jésus dans Matthieu 24 et dans Luc 21 indiquent que la destruction de Satan approche et que « cette génération (celle qui voit les malheurs actuels) ne passera point que toutes ces choses (ainsi que la fin du système de Satan) ne soient arrivées ». — Mat. 24: 8; Apoc. 12: 12, *Da;* Luc 21: 28; Mat. 24: 3, 34, *Da.*

Il est de toute évidence que Satan ne peut pas être vaincu par des armes humaines, car il n'existe aucune preuve que la bombe atomique ou la bombe à hydrogène, tant vantées, atteindrait une créature spirituelle. Mais, tandis que l'homme ne peut destituer Satan de sa suzeraineté, ni de son emprise inique, et non plus l'exécuter, Dieu le peut. Il n'ergote pas pour savoir si cela est possible ou non; l'instigateur de la méchanceté doit s'en aller! La Parole de Jéhovah promet: « Encore un peu de temps, et le méchant ne sera plus. » Et plus loin: « Il extermine tous les méchants. » De plus, elle dit clairement que Jéhovah fera ce que l'homme ne peut pas faire — il fera saisir Satan, le fera lier et jeter dans l'abîme, et il fera fermer et sceller l'abîme sur lui (Ps. 37: 10; 145: 20;

Apoc. 20: 1–3, *Da*). Le règne méchant de Satan sera alors remplacé par un règne de justice, « un nouveau ciel et une nouvelle terre », promis dans Apocalypse 21: 1–4.

Ce nouveau règne affranchira la terre de la crainte, car il accomplira entièrement la prière chrétienne disant que la volonté de Dieu soit faite sur toute la terre comme au ciel. Alors, on ne craindra plus la guerre, ni les animaux, ni les maladies, ni même la mort.

SANS CRAINTE MAINTENANT !

Mais même de nos jours, avant que Satan ne soit détruit, la crainte peut être vaincue. Lorsque le journal *Post* de New-York demanda à des passants dans la rue: « De quoi avez-vous le plus peur? », une personne répondit: « De la bombe atomique »; une autre: « D'une grande plaie qui pourrait un jour s'abattre sur notre pays. » Mais l'un des témoins de Jéhovah répondit: « Il n'y a rien qui me fasse peur. La Bible indique qu'il y aura un monde nouveau où régneront des conditions parfaites... Et quoi qu'il arrive, je vivrai dans une harmonie et un contentement parfaits. » Cette personne ignorait-elle la situation mondiale actuelle? Non, mais avec l'aide de la vérité pénétrante de la Parole de Dieu, elle voyait plus loin que les ténèbres actuelles et comprenait à quel point elle bénéficiait de la protection de Dieu en qualité de serviteur de Jéhovah.

Pour avoir une telle confiance, la connaissance exacte de la Parole de Dieu est nécessaire. C'est cette Parole, la Bible, la plus haute source d'information, qui montre comment travaille Satan, quels dangers il place devant l'homme et comment il faut résister à ses assauts. La connaissance de la Parole supprime la crainte des guerres, car Matthieu 24 montre que, même si les dangers augmentaient soudain, cela indiquerait que leur fin approche, et que Satan fait un dernier effort désespéré afin d'empêcher l'homme de prendre le temps de se ranger du côté du Christ. Jésus ne prononça pas de vaines paroles lorsqu'il fit cette remarque souvent citée: « Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples, et vous connaîtrez la vérité et la vérité vous rendra libres. » (Jean 8: 31, 32, *La*). Cette vérité affranchit vraiment de la crainte!

L'amour du chrétien repousse la crainte, car l'amour c'est la sincérité dans les actes, c'est aider autrui à apprendre, c'est un dévouement désintéressé pour la vérité. Les témoins de Jéhovah, qui sont pleins de zèle pour ces choses, ont peu de temps de se préoccuper de ce qui pourrait arriver mais n'arrive que rarement. Leur esprit est plein de pensées joyeuses, de la Parole de Dieu et de ses desseins, des progrès que font les personnes qui sont entrées dans l'organisation chrétienne, des promesses d'un monde nouveau et de l'heureux privilège d'aider autrui à voir les bénédictions du monde nouveau et à vivre pour la justice de ce monde à venir.

L'inflation, la crise ou d'autres difficultés économiques ne les frappent pas de frayeur. Ils sont pleins de confiance, sachant qu'ils ne souffriront pas de la faim, et tandis que la dévaluation de l'argent peut être un inconvénient pour eux, ils ne s'en affligent pas à mort. L'argent n'est pas leur dieu. Leurs trésors sont réels, amassés dans le ciel, « où il n'y a ni ver, ni rouille qui rongent, ni voleurs qui pénètrent et dérobent ». C'est pourquoi la perte de richesses matérielles, ou le fait de posséder moins de biens terrestres que le voisin, n'est pas, pour eux, une crainte qui ronge comme pour tant de contemporains. — Mat. 6: 20, *Stapfer*.

Ils ne craignent pas de perdre une situation dans le monde ou de paraître inférieurs à d'autres hommes, car ils ne se croient pas des dieux dignes d'adoration. Plutôt que de se prendre trop au sérieux, ils savent que « c'est Jéhovah ton Dieu que tu dois adorer », que c'est à lui qu'il faut plaire. Ils désirent savoir ce que Dieu pense et non pas ce que les hommes pensent d'eux. — Mat. 4: 10.

Ils ne craignent pas la corruption du gouvernement, car ils savent que pendant le règne de Satan la corruption est inévitable, et que cela prendra bientôt fin. Ils savent que sous le règne de justice du Christ, les maladies seront guéries, et que Dieu remplira sa promesse au sens littéral et au sens figuré: « Voici, je lui donnerai la guérison et la santé, je les guérirai, et je leur ouvrirai une source abondante de paix et de fidélité. » Même la mort, quoique étant une affliction pour les survivants, ne fait naître aucune crainte, parce que, comme les apôtres, ils croient à la résurrection. Après avoir dit comment Satan sera lié, la prophétie de l'Apocalypse poursuit: « Et la mer rendit les morts qui étaient en elle; et la mort et le hadès rendirent les morts qui étaient en eux, et ils furent jugés chacun selon leurs œuvres. » — Jer. 33: 6; Apoc. 20: 13, *Da*.

Les témoins de Jéhovah sont vraiment animés d'une telle confiance! Sous la menace directe d'être mis à mort, des milliers des leurs sont restés inébranlablement fidèles à leur foi. Si, comme en face des nazis de Hitler, la détermination de rester attachés à leur foi entraînait l'exécution, ils restaient néanmoins fermes. Ecoutez des extraits de lettres qu'ils écrivaient à ceux qu'ils aimaient: « J'ai un merveilleux but devant moi et pour l'atteindre, je considère ma vie comme une chose sans valeur, je recommande mon sort à Dieu et je remets mon esprit entre ses mains. Je lutterai pour l'honneur de Jéhovah et pour la gloire de son nom. Je lutterai pour lui avec le courage et la hardiesse d'un lion rugissant. » Ces paroles reflètent-elles la peur? Ou ceci: « Soyez forts, car je ne suis pas perdu, mais je peux dire avec Paul: J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. » Pourquoi ces témoins ne tremblaient-ils pas et ne firent-ils pas de compromis, comme les pasteurs et les prêtres qui prirent position pour les nazis? Pourquoi, aujourd'hui, restent-ils fermes et sans crainte dans les pays où les chefs communistes attaquent leur foi? Parce qu'ils ont goûté la nourriture spirituelle, saine et réconfortante de la Parole de Jéhovah, nourriture qui fortifie la foi. Ils ont obtenu des connaissances qui affermissent la foi. C'est grâce à leur vigueur spirituelle et à leur confiance que la puissance sur laquelle ils s'appuient est plus grande que tous leurs ennemis, que les témoins de Jéhovah sont affranchis de la crainte, chose que le vieux monde d'aujourd'hui ne peut pas comprendre!

Aimeriez-vous avoir une telle foi? Alors acquérez la connaissance. La foi des témoins de Jéhovah n'est pas une foi aveugle; elle repose sur des faits. Si vous acquérez la connaissance et suivez les commandements de Dieu, vous aussi pourrez devenir fort dans la foi bien fondée qui procure cette liberté. Lorsque vous avez la protection de Dieu, connaissez les promesses exactes de Jéhovah, comprenez la raison des troubles actuels, savez ce qui en résultera, prenez une part active à l'œuvre la plus importante de toutes, avez entièrement confiance en celui qui possède un pouvoir infini, et, face à la mort, avez confiance dans la promesse de la résurrection dans un monde nouveau, alors, que vous reste-t-il à craindre?

Suite de la page 191

résurrection, au dernier jour ». Et quand Jésus l'appela pour le faire sortir, appela-t-il Lazare du sein d'Abraham, des limbes ou d'un enfer de feu? Non, mais de la tombe. Par ailleurs, si Lazare avait été conscient en un tel lieu, nous pouvons être certains qu'il aurait raconté à tous ses amis la remarquable expérience qu'il aurait faite, car il y avait quatre jours qu'il était mort. Son silence même sur ce point prouve qu'il était inconscient. — Jean 11: 22–44.

En outre, comment pourrions-nous expliquer qu'Abraham était dans le ciel, eu égard aux paroles de Jésus: « Personne n'est monté au ciel, si ce n'est celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme »? Le jour de la Pentecôte, Pierre n'a-t-il pas fait remarquer à ses auditeurs que David « est mort, qu'il a été enseveli, et que son sépulcre existe encore aujourd'hui parmi nous. David n'est point monté au ciel »? (Jean 3: 13; Actes 2: 29, 34.) Aucun des serviteurs de Dieu ne reçut l'offre d'une récompense céleste avant la venue de Jésus-Christ; c'est pourquoi ses apôtres, même après sa résurrection, attendaient un royaume terrestre. — Ps. 45: 17; Actes 1: 6–8.

Revenons à l'illustration. Elle nous parle ensuite de l'homme riche appelant le « Père Abraham » pour qu'il envoie Lazare lui porter une goutte d'eau sur le bout du doigt pour le soulager, sur quoi Abraham lui rappelle les bonnes choses dont il a joui pendant toute sa vie en comparaison de ce qu'avait Lazare. D'ailleurs, il y a entre eux un grand abîme, de sorte que personne ne peut passer d'un lieu dans l'autre. L'homme riche demande alors que Lazare soit envoyé pour avertir ses cinq frères, mais il lui est répondu qu'ils ont Moïse et les prophètes et que s'ils ne les écoutaient pas, ils n'écouteraient pas une personne ressuscitée d'entre les morts. — Luc 16: 24–31.

Selon les Ecritures, le ciel et le hadès (schéol) sont diamétralement opposés (Ps. 139: 8, *Jé;* Luc 10: 15). Pouvons-nous nous imaginer que ceux qui sont dans l'un de ces lieux voient ceux qui se trouvent dans l'autre et parlent ensemble? Et si l'homme riche était dans un enfer ardent, ne demanderait-il qu'une goutte d'eau pour rafraîchir sa langue? Quel soulagement lui apporterait-elle? Parviendrait-elle jusqu'à lui? Quelqu'un pourrait-il s'approcher d'un enfer ardent avec une seule goutte d'eau? C'est évidemment un langage figuré au même titre que le sein d'Abraham, ainsi que les autres paroles de Jésus prononcées en cette occasion.

SIGNIFICATION DE L'ILLUSTRATION

Puisque les paroles de Jésus concernant l'homme riche et Lazare sont de toute évidence une illustration, qu'illustrent-elles et quelle est leur signification? Elles parlent du changement de position de deux classes de personnes, changement dû à la prédication de la vérité, du temps de Jésus et de notre temps.

L'homme riche dépeint pertinemment les membres du clergé juif richement pourvus en nourriture spirituelle; ils se considéraient comme les enfants du royaume, vêtus de pourpre, ils étaient justes à leurs propres yeux, portant du fin lin, et fiers d'être les descendants d'Abraham. — Rom. 3: 1, 2; Mat. 8: 12; 23: 27, 28; Apoc. 19: 8; Mat. 3: 9.

Le pauvre Lazare, dont le nom signifie « Dieu aide », représente bien le commun peuple juif, les gens méprisés par le clergé, spirituellement malades parce que négligés, affamés et assoiffés de justice et qui reconnaissaient avoir besoin du grand Médecin, Jésus-Christ. — Jean 7: 49; Mat. 5: 6; Marc 2: 17.

La mort de l'homme riche et de Lazare représente un changement qui a lieu dans les positions de ces deux classes. Nous ne sommes pas surpris qu'il en soit ainsi dans le cas qui nous occupe, car, à plusieurs reprises, les Ecritures parlent de personnes qui meurent ou sont mortes bien qu'étant toujours en vie, montrant par là qu'un changement a eu lieu dans leur vie (Voir I Corinthiens 11: 30; Colossiens 3: 3; I Timothée 5: 6; Jude 12). La prédication de Jésus, qui dénonça l'hypocrisie, la cupidité et les faux enseignements des membres du clergé juif, amena un changement dans leur vie (Mat. 23; Luc 16: 14; Mat. 15: 1–9). D'un état de satisfaction personnelle et de confort luxueux, ils furent amenés dans un état de tourment tel qu'ils n'eurent plus de paix jusqu'à ce qu'ils eussent mis à mort le Fils de Dieu. — Mat. 21: 45, 46.

Ceux qui sont représentés par Lazare, le commun peuple juif ayant foi en Dieu, subirent de même un changement de condition dû à la prédication de Jésus, et devinrent le reste spirituel des Juifs. Comme l'indique leur nom « Lazare », ils furent aidés, réconfortés par Dieu et reçurent l'espérance du royaume céleste de Dieu. Oui, les prostituées et les péagers pauvres et spirituellement malades entrèrent dans le royaume de Dieu et reçurent la faveur de Dieu, comme cela est représenté par leur position dans le sein d'Abraham. Les lourds fardeaux dont les pharisiens les avaient chargés furent enlevés et eux-mêmes devinrent une partie de la « postérité d'Abraham » en qui toutes les familles de la terre se béniront. — Mat. 11: 6; 21: 31; Gal. 3: 7, 26; Mat. 23: 4; 11: 28–30.

Et le grand abîme entre les deux classes? Il représente les justes jugements de Jéhovah qui ne peuvent être changés. Les conducteurs religieux, en tant que classe, avaient fixé leur destinée en péchant contre le saint esprit, péché pour lequel il n'y a pas de pardon; et leur appel pour que leur tourment soit adouci, même si peu que ce soit, en diminuant la prédication de la vérité, ne fut pas entendu. — Marc 3: 29; Actes 5: 27–32.

Les cinq frères de l'homme riche représentent bien les associés du clergé juif qui manifestaient le même esprit que les pharisiens. En refusant de croire en Jésus, ils montraient qu'ils ne prêtaient réellement pas attention à ce que Moïse et les prophètes avaient dit. Et le fait qu'ils ne croiraient pas, même si quelqu'un ressuscitait d'entre les morts, fut confirmé lorsque Lazare, le frère de Marthe et Marie, ressuscita. — Jean 7: 47, 48; 5: 46, 47; 12: 10, 11.

Tous ces faits accomplissant cette illustration trouvent un parallèle frappant de nos jours. Depuis longtemps le clergé de la chrétienté, hypocrite, cupide, attaché aux traditions, dirigeait les choses à sa guise en exploitant ses troupeaux et négligeant leurs intérêts spirituels, tandis que les membres du reste des Israélites spirituels oints étaient regardés et traités comme des mendiants malades, bons à s'associer seulement avec les chiens. Mais avec la prédication de la bonne nouvelle du royaume de Jéhovah, un changement s'est produit dans ces deux classes et, depuis 1919, ces chrétiens oints, méprisés et rejetés pour un temps, ont été élevés bien haut dans la faveur du plus grand Abraham, Jéhovah Dieu. Les intérêts du Royaume leur ont été confiés, en particulier la prédication de la bonne nouvelle du gouvernement de Dieu établi maintenant pour la bénédiction de l'humanité. Ainsi, d'autres personnes n'appartenant pas au reste peuvent également être consolées et le sont effectivement. — Ezéch. 34: 1–16; Mat. 24: 14.

Aujourd'hui le clergé est tourmenté par le grand témoignage rendu depuis ce temps-là par les témoins chrétiens de Jéhovah, tandis que les « laïques » de bonne volonté sont réconfortés et amenés dans une position de faveur auprès du plus grand Abraham, Jéhovah Dieu. Un cas marquant est la joie que ceux-ci ont éprouvée lors de l'assemblée des témoins de Jéhovah en 1953. De nouveau, il n'y aura pas d'apaisement au tourment du clergé par un arrêt dans l'œuvre de prédication; il ne sera pas non plus donné de signe spécial pour convaincre les alliés commerciaux et politiques du clergé que ce message est de Jéhovah Dieu.

C'est seulement envisagées dans ce sens que les paroles de Jésus rapportées dans l'évangile selon Luc (16: 19–31) sont compréhensibles, ont de la valeur et sont appropriées pour notre jour, et qu'elles s'harmonisent avec le reste des Ecritures.

COMMUNICATIONS

TRAVAILLEZ SANS PARESSER NI VOUS LAMENTER

« Pas de nonchalance dans vos occupations », c'est-à-dire dans l'œuvre de prédication. Tel est le sage avis que Jéhovah nous donne. Il nous dit: « Soyez bouillants d'esprit. Soyez esclaves de Jéhovah. » (Rom. 12:11, *NW*). C'est ce que sont tous les témoins de Jéhovah qui se réjouissent de l'espérance merveilleuse du Royaume. Ils servent Dieu sans le moindre désir d'être nonchalants ou de se plaindre en présentant la bonne nouvelle au plus grand nombre d'hommes possible. Vous aussi vous avez l'occasion de participer à ce service. Pendant le mois de juin nous présenterons le livre « *Que Dieu soit reconnu pour vrai!* » avec la brochure *La voie de Dieu est une voie d'amour* pour une contribution volontaire de 2 fr. en Suisse. Renseignez-vous auprès des témoins de Jéhovah concernant cette activité ou écrivez à la Société.

VACANCES

Le bureau de Bruxelles sera fermé du 8 au 23 août.

Le bureau et l'imprimerie de Berne seront fermés du 31 juillet au 15 août.

Ce n'est qu'après la réouverture des bureaux que l'on s'occupera du courrier et des commandes envoyés pendant cette période. Veuillez donc prévoir ce dont vous aurez besoin et faire vos commandes suffisamment à l'avance pour qu'elles puissent être exécutées avant la fermeture annuelle.

ASSEMBLÉES DE DISTRICT 1954 EN BELGIQUE ET EN SUISSE

Les témoins de Jéhovah sont heureux de faire des préparatifs en vue d'assister aux assemblées de district de cette année qui auront lieu, en ce qui concerne la Belgique et la Suisse, en juillet, août et septembre. La Société vous recommande d'assister à l'assemblée la plus proche de votre domicile, mais vous serez les bienvenus à toute assemblée qu'il vous plaira de choisir. Réfléchissez-y maintenant, prenez vos vacances en conséquence et faites tous arrangements pour y assister.

Pour obtenir des logements, écrivez aux adresses indiquées ci-dessous.

SUISSE
23–25 juillet 1954

St. Gall, Grosse Gewerbehalle de la OLMA. Assemblée pour la Suisse alémanique. Logements: Wachtturm-Kongress-Quartierbüro, Fähnernstr. 3, St. Gall 12.

3–5 septembre 1954

Vevey, Casino du Rivage. Assemblée pour la Suisse romande. Logements: Congrès Watch Tower, Bureau de logement, % Frey, Mont Gibert, Clarens-Montreux (Vaud).

BELGIQUE
29, 30, 31 juillet et 1er août 1954

Liège, Palais des Sports, 1, avenue Malvoz (Coronmeuse). Assemblée pour les frères de langue française. Logements: Comité du Congrès, % Jacques Dupont, rue Célestin Demblon 151, Herstal, Lg.

GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
12, 13, 14 et 15 août 1954

Luxembourg, Assemblée en langue allemande. Ausstellungshalle, Luxemburg-Limpertsberg (en allemand). Halle d'exposition, Luxembourg-Limpertsberg (en français). Logements: Convention Committee, % Maurice Fleury, 28, rue de l'Abattoir, Luxembourg, G.D.

Textes quotidiens pour juillet

16 Offrons toujours à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire, le fruit de lèvres qui font une proclamation de son nom. — Héb. 13:15, NW. wF 1/8/53 11, 21
17 Jéhovah est notre juge, Jéhovah est notre législateur, Jéhovah est notre roi; c'est lui qui nous sauvera. — Es. 33:22, Cr. wF 15/12/53 16
18 Heureux l'homme qui place en (Jéhovah) sa confiance, et qui ne se tourne pas vers les hautains et les menteurs! — Ps. 40:5. wF 1/3/53 5a
19 Ceux dont le nom n'a pas été écrit dès la fondation du monde dans le livre de vie. — Apoc. 17:8. wF 15/9/53 17
20 Laban dit: « Que ce monceau soit aujourd'hui un témoin entre moi et toi. » C'est pourquoi il le nomma Galed, et Mispa (qui signifie Tour de garde, NW; Reuss), parce qu'il dit: « Que Yahvé soit un guetteur entre moi et toi. » — Gen. 31:48, 49, Jé. wF 1/12/53 27-29
21 Mon fils que voici était mort, et il est revenu à la vie; il était perdu, et il est retrouvé. — Luc 15:24. wF 15/5/54 26
22 Et ils marcheront en son nom, dit Jéhovah. — Zach. 10:12, Cr. wF 1/1/54 43, 44
23 Jusques à quand, Seigneur? Et il répondit: Jusqu'à ce que les villes soient dévastées et privées d'habitants. — Es. 6:11. wF 15/1/54 15a
24 Et nous tenons pour d'autant plus certaine la parole prophétique, à laquelle vous faites bien de prêter attention, comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour vienne à paraître et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs. — II Pi. 1:19. wF 1/4/54 12a
25 Qu'on parle de tes exploits redoutables, qu'on raconte ta grandeur. — Ps. 145:6, Jé. wF 15/2/54 16
26 Tu aimeras ton prochain comme toi-même. — Marc 12:31. wF 15/2/53 8, 9
27 Voici, les nations sont comme une goutte d'un seau, elles sont comme de la poussière sur une balance. — Es. 40:15. wF 15/3/54 9
28 De moi émane l'ordre que dans tout le domaine de mon royaume l'on craigne et l'on tremble devant le Dieu de Daniel; car il est le Dieu vivant. — Dan. 6:27, Li. wF 15/4/54 44, 45
29 Soyez sobres, veillez. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera. — I Pi. 5:8. wF 1/7/53 4, 1a
30 J'habite dans les lieux élevés et dans la sainteté; mais je suis avec l'homme contrit et humilié. — Es. 57:15. wF 15/7/53 10, 11a
31 Jacob le nomma Galed. Et Laban dit à Jacob: « ... Ce monceau est témoin, la stèle est témoin. » — Gen. 31:47, 51, 52, Jé. wF 1/12/53 30

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de « La Tour de Garde » désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un « a », le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un « b » signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 18 juillet: La mémoire de Dieu.
Semaine du 25 juillet: Le « livre de souvenir » de Jéhovah.

✓✓ EXAMINEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Pourquoi la récompense de Jéhovah est-elle une récompense éternelle? P. 179, § 4.
✓ A quoi reconnaissons-nous l'extraordinaire faculté de la mémoire de l'homme? P. 180, § 5.
✓ En quoi la mémoire de Dieu se différencie-t-elle de celle de l'homme? P. 180, § 8.
✓ Comment un enseignement fort répandu, concernant la mort, amoindrit-il la doctrine de la résurrection? P. 181, § 14.
✓ Les apôtres crurent-ils à la résurrection? P. 182, § 19.
✓ Pourquoi n'est-il pas déraisonnable de croire à la résurrection? P. 182, § 20.
✓ Quel exemple biblique prouve qu'on peut transformer son modèle de vie? P. 184, § 10.
✓ Pourquoi ne suffit-il pas d'être un « fils » de Dieu? P. 184, § 14.
✓ Y a-t-il quelque espoir pour les personnes croyant avoir commis un péché impardonnable? P. 185, § 16.
✓ Comment l'horizon change-t-il pour ceux qui deviennent membres de la société du monde nouveau? P. 186, § 22.
✓ Comment la course du chrétien ressemble-t-elle à celle de l'athlète qui s'entraîne? P. 186, § 3.
✓ Quel danger y a-t-il de céder aux caprices de la chair? P. 187, § 2.
✓ Quelle sorte de prière manque de logique? P. 187, § 5.
✓ Pourquoi le récit de l'homme riche et de Lazare n'a-t-il pas trait à des tourments éternels? P. 188, § 7.
✓ L'homme qui ressuscita raconta-t-il qu'il avait été au ciel ou en enfer? P. 188, § 12.
✓ Pourquoi la crainte continue-t-elle de régner? P. 189, § 5.
✓ Le Diable existe-t-il vraiment? P. 189, § 7.
✓ Comment peut-on surmonter la crainte? P. 190, § 3.
✓ Qu'est-ce qui montre que les témoins de Jéhovah n'ont aucune crainte? P. 190, § 8.